
Glossaire

abara: les (grands) canots en bois évidé des Hawsa, des Kebbi et des Nupe.

abba gada: dans la société oromo (Éthiopie), le chef d'un groupe ethnique, élu parmi les membres du *gada*.

abbot: (titre, de l'araméen *abbā*, père) : le chef ou le supérieur d'une abbaye; également titre marquant le respect donné aux moines.

abeto: (titre honorifique éthiopien) altesse.

'abīd: (sing, *'abd*) est le mot courant pour désigner les esclaves en arabe, et plus spécialement les « esclaves masculins », les esclaves femmes étant appelées *imā'* (sing. *ama*).

Abilema: les premiers habitants de l'Unyakyusa (région du lac Malawi).

ab shaykh: (titre arabe): rang qui n'était inférieur qu'à celui du sultan; poste qui conférait un grand pouvoir.

abuna: (titre): le patriarche de l'Église d'Abyssinie; le métropolitain de l'Église d'Éthiopie.

abusua kuruwa: vase clanique ashanti.

abusuapanin: chef (d'une famille [akan], etc.).

ada: litt. « traditions du pays » ; épée, emblème du pouvoir (au Borno).

adamfo: litt. « État client » ; dans le Grand Ashanti, système d'administration provinciale dans lequel chacun des États composant la confédération servait l'*ashantihene* par l'intermédiaire d'un des rois des États membres de la confédération ou d'un des chefs (chefs d'aile) de l'État de Kumasi, résidant en général à Kumasi.

adanudo: riche tissu ewe (au Ghana).

adinkra: large tissu où sont imprimés des motifs traditionnels et des symboles akan.

adontehene: (titre): un des chefs d'aile de l'État de Kumasi, vassaux de l'*ashantihene*.

adonten ou *krontire*: la division de la garde avancée de l'État akwamu et de l'Ashanti métropolitain.

agape: « fête d'amour » liée à la Cène.

āgha (arabe): officiers supérieurs de la milice.

agha (titre): commandant des janissaires (d'Égypte).

agona adontendom: la division de la garde avancée de l'État denkyira.

aguadente (portugais): sorte d'eau-de-vie.

ahl al-usūl (arabe): membres du lignage ancien.

ajamī: transcription en arabe de langues africaines (par exemple le manuscrit *ajamī* hawsa).

ajiya: (titre d'un personnage officiel au Katsina, en pays Hawsa): trésorier.

akuaba: petites poupées en bois ou en terre cuite figurant la maternité. On en trouve encore au Ghana.

akumatire: l'aile droite de l'État denkyira.

akwamuhene (titre): litt. «le roi des Akwamu»; un des chefs d'aile de l'État de Kumasi, vassaux de l'*ashantihene*.

akyeamehene (titre): ministre des affaires étrangères et linguiste en chef dans les Empires akwamu et denkyira.

alcaid (de l'espagnol *alcaide*, anciennement *alcayde*, capitaine): le gouverneur ou le commandant d'un château ou d'une forteresse (chez les Espagnols, les Portugais et la Maures); voir *kā'īd*.

alcali: percepteurs (en maninka).

alfa: titre porté par les chefs des provinces (*dīwe*) de la Confédération du Fouta-Djalon.

algaita: un instrument de musique (en pays Hawsa).

alifa: titre d'un officier (au Kānem).

'ālim: voir *'ulamā*.

aljaravais (portugais): vêtements portés dans les États barbaresques.

alkaali ou *alkaati*: équivalent africain de l'*alcaid* méditerranéen.

almamia: régimes fonciers et systèmes fiscaux (au Fouta-Djalon, au Fouta Toro et dans le califat de Sokoto).

almadies: bateaux (en Sénégalie).

almamy: (titre au Bundu, au Fouta-Djalon et au Fouta Toro): version fulbe du titre d'*'imām*.

amahiga: sous-clans, en pays Haya.

amanyamabo: litt. «propriétaire de la ville»; roi (dans le delta du Niger).

amashanga: sous-clans (au Rwanda).

amatega: bracelets de raphia.

amatsano: dans l'État de Maravi, les gardiens du sanctuaire de Kalonga à Mankhamba.

amenokal (titre): équivalent touareg de l'*'imām* et du *kādī* musulmans.

amīr (arabe): titre donné aux généraux, commandants, gouverneurs de province et parfois aux souverains de petits pays (transcription occidentale: émir).

amī ḥadīdjī (arabe): l'unité qui assurait la protection des caravanes de pèlerins se rendant à La Mecque.

amīr al khazna (arabe): les unités chargées d'escorter le Trésor égyptien jusqu'à Istanbul.

amīr al-mu'minīn (arabe): titre califal signifiant prince, chef des croyants.

amos chefs suprêmes portugais.

ampagnito-bé: (titre royal malgache): grand ancêtre royal sacré; père du peuple.

anaratahina: tabou linguistique (au Mahafaly, Madagascar).

andria (malgache): seigneur, noble.

andriana: les classes nobles (en Imerina, Madagascar).

andrianoni: titre antemoro porté par le premier souverain du Royaume d'Onilahy à Madagascar.

ant-ankara: litt. «peuple des rochers»; par exemple, les Antankara de la pointe septentrionale de Madagascar.

- apagyafie*: groupe d'orfèvres et d'artisans du Denkyira.
- ardo* ou *rugga*: l'équivalent fulbe de l'*imām* ou du *kādī* musulman.
- aringas*: dans les *prazos*, système dans lequel l'ancienne distinction entre *colono* et esclave s'est estompée.
- arivo* (malgache): mille, milliers.
- arratels*: au Portugal, mesure équivalant à une livre.
- ʿarsh* (arabe): zone ethnique; possession d'une communauté ou d'un groupe; territoire communautaire.
- asago*: guerrier akan.
- ashantihene*: titre du monarque suprême d'Ashanti.
- asarki* ou *inna*: titre de la sœur du souverain à Zamfara (pays Hawsa).
- asiento* ou *assiento* (de l'espagnol *asiento*, siège, lieu de réunion d'un tribunal, traité, contrat, dérivé de *asentar*, siéger, passer un accord): contrat ou convention entre l'Espagne et une autre puissance ou une compagnie pour la fourniture d'esclaves destinés aux possessions espagnoles d'Amérique.
- askiya*: titre royal adopté par les souverains du Songhay pour se distinguer de la dynastie précédente des Sonni.
- asomfo*: Tabouret d'Or des Ashanti.
- atesin* (teso): tombes (région des Grands Lacs).
- attajirai* (ou *masu arziki*): riches négociants; les riches (dans la société hawsa).
- audiencia*: 1) tribunal dans lequel le souverain d'Espagne accorde son attention personnelle à des affaires de justice; tribunal ecclésiastique ou laïque représentant le roi d'Espagne; 2) haute cour de justice dans une colonie espagnole exerçant fréquemment le pouvoir militaire en même temps que des fonctions judiciaires et politiques; 3) haute cour provinciale ou territoriale dans l'Espagne moderne; 4) juridiction d'une *audiencia*.
- awāwa* (arabe): unité armée.
- awliya* (arabe): saint.
- ayari* (hawsa): caravanes faisant la liaison entre Azbin et le pays Hawsa.
- ayilol*: voir *cilol*.
- ayo* ou *lurum'ayo* ou *lurun'yo* (titre mossi): roi de Lurum.
- ʿazabān* (sing, *ʿazab*): mot arabe signifiant «un homme ou une femme non marié», «une vierge», appliqué à plusieurs catégories de combattants sous l'Empire ottoman et les autres régimes turcs entre le XIII^e et le XIX^e siècle. Ils formaient un élément des troupes ottomanes ou *odjak*.
- azalai* ou *azalay*: terme désignant les grandes caravanes formées de plusieurs milliers de chameaux (ou, plus exactement, de dromadaires) qui, au printemps et à l'automne, transportaient le sel des gisements du Sud saharien vers les régions tropicales du Sahel et du Soudan. Les gisements de sel de Taoudéni ont remplacé ceux de Taghāza, source de la richesse des rois du Mali et de Gao (XIV^e-XV^e siècle).
- azel*: fiefs.
- baadolo*: serfs (au Takrūr).
- babika* ou *bampika* (sing, *mubika*): les esclaves, une des classes de la société kongo.
- babuta* (sing, *mubata*, de *vata* ou *evata*, «village»): les paysans, une des classes de la société kongo.
- bacucane*: esclave né dans la maison (en pays Hawsa).
- bado*: équivalent mossi du mauresque *naaba*.
- badolo*: serfs (au Takrūr).
- baganwa*: titre des princes de sang royal (au Burundi).
- bagazam*: voir *dan Azbin*.

Bahargazal: voir *dan Bahar*.

bāḥar nagāš: litt. « roi de la mer » ; le gouverneur de la province la plus septentrionale de l'Empire éthiopien.

bahaush: négociant (en pays Hawsa).

bahutu: voir *muhutu*.

bairu: anoblis (clans).

bakabban kumbu: au Takrūr, paysans qui sont revenus à la terre.

bakama: voir *mukama*.

bakungu: chefs (au Burundi et au Rwanda).

balama ou *kanfari*: dans l'Empire songhay, sorte de vice-roi ou d'inspecteur général de l'Empire, commandant de l'armée.

balangira: en pays Haya, princes de sang royal.

balma: sel, ainsi nommé d'après la ville de Bilma (en pays Hawsa).

balowoka: litt. « ceux qui ont traversé le lac » ; dans la région de Tumbuka (Zambézie septentrionale), chefs de famille.

balum-naaba (titre mossi): dignitaire qui s'occupait des problèmes d'intendance et des affaires intérieures.

Bambudye (le): l'association fermée qui aidait le roi des Luba à régner.

bami: voir *mwami*.

bantamahene (titre): un des vingt chefs d'aile de l'État du Kumasi, vassaux de l'*ashan-tihene*.

baraka (arabe): « faveur divine », « don de faire des miracles », « charisme » ; bénédiction donnée par les marabouts et, en particulier, par les descendants du prophète Muḥammad (*shurafa*).

barbariores barbari: sauvages (Éthiopie).

barde (titre à Kano): capitaine.

bare: mines, dans la région de Zambézie septentrionale.

basace: (titre à Zamfara, pays Hawsa): un ancien, détenteur d'une fonction antique tombée dans l'oubli, membre du *Tara*.

bāshīya (les) ou pachistes (arabe): les partisans d'Alī Bāshā.

batahene (titre): ministre du commerce, dans les Empires akwamu et denkyira.

batieba: dirigeants ou chefs de région mossi.

batware: chefs (au Burundi et au Rwanda).

bawa: captif (en pays Hawsa).

bawan sarki: esclave royal (en pays Hawsa).

bawdi payya yīyan: tambours du sang (au Fouta Toro).

bay'a: (arabe): serment d'allégeance à un souverain; serment d'investiture; serment de fidélité.

baydan (arabe): nomades.

baye (pl. *bayii*, zarma): captif.

bayi (hawsa): captif; esclave qui avait été capturé ou acheté et qui n'avait que peu de droits.

Bayt al-māl (arabe): le Trésor (public).

bayti: terres vacantes (au Fouta Toro).

bayti maal ou *leydi maal*: terres appartenant à l'État.

bēdja: voir *fani*.

beccio: un titre (au Waalo).

bega (mossi): grand cycle cérémoniel qui faisait intervenir le roi et tous les dignitaires du pays dans des sacrifices destinés à assurer une bonne récolte.

belaga (kanuri): fossé.

- benangatoobe*: dans le système des castes du Takrūr, la classe comprenant les *sakkeebe*, les *wayilbe* et les *gawlo*.
- benkum*: l'aile gauche de l'État akwamu et de l'Ashanti métropolitain.
- beylerbey* (pl. *beylerbeyi*): le gouverneur général d'une province, chef d'un *sandjak-beylik*.
- beylik*: terme désignant à la fois le titre et le poste (ou la fonction) d'un bey et le territoire (domaine, juridiction) relevant de son autorité. Par extension, il en est venu ultérieurement à signifier aussi État, gouvernement et, en même temps, une entité politique et administrative dotée d'une certaine autonomie.
- bid'a* (arabe): innovations, c'est-à-dire des pratiques religieuses traditionnelles greffées sur l'islam.
- bilād al-Makhzen*: au Maroc, un territoire soumis au pouvoir central.
- Bilād al-Sūdān*: littéralement « le pays des Noirs » en arabe; cette expression est presque toujours employée par les auteurs arabes pour désigner les Noirs d'Afrique occidentale, celle-ci étant un territoire très étendu comprenant non seulement les bassins du Sénégal, du Niger et du Tchad mais aussi, plus au sud, les pays de la savane et de la forêt. Le mot Soudan est à présent le nom d'un État de la vallée du Nil qui ne fut jamais désigné sous ce nom dans les écrits anciens.
- bilbalse* (mossi): serviteurs adultes.
- bilolo*: voir *kilolo*.
- bin-naaba* ou *rasam-naaba* (titre mossi): chef des prisonniers royaux.
- birr*: l'argent, en amharique (Éthiopie).
- biton*: titre bambara signifiant « le commandant ».
- bolo* (bambara): litt. « bras »; division de l'infanterie de l'armée de Samory Touré, formée de plusieurs *señ*.
- boma* (kiswahili): clôture ou palissade utilisée pour parquer des bêtes ou à des fins défensives.
- bomo*: couverture (chez les Akan).
- bozales* (espagnol): à la différence des *ladinos*, les *bozales* étaient des esclaves achetés directement en Afrique et qui n'avaient eu aucun contact avec l'Europe.
- brak*: un titre (au Waalo).
- buch jodong gweng'*: conseil des anciens (chez les Luo).
- buch piny*: conseil de sous-groupes ethniques luo.
- bud-kasma*: chef (mossi) d'un *budu*.
- budu*: dans la société patrilinéaire et patrilocale mossi, ce terme désigne tout groupe de descendance, du plus large et du plus ancien au plus étroit, qui fonctionne comme unité de référence exogame.
- bugo* (pl. *buguba*): prêtre (mossi) de la fertilité.
- buguba*: voir *bugo*.
- buguridala* (de *buguri*, poussière): mot soudanais qui désigne le devin, l'expert qu'on consulte.
- buhake*: type de lien de clientèle (au Rwanda).
- bukin duku*: litt. « fête des Mille »; une tradition du pays Hawsa selon laquelle il fallait prouver qu'il était possible d'obtenir un rendement de mille gerbes de mil ou de sorgho.
- bulala*: voir *mbarma*.
- bulopwe*: le concept luba du pouvoir (la royauté luba était fondée sur le principe du *bulopwe* ou « caractère sacré »).
- Bulut Kapan*: surnom de 'Alī Bey signifiant « attrape-nuage ».
- burguram*: cour d'appel (au Kānem-Borno).
- burr*: titre royal (au Kayor).

buurba: roi jolof.

buur jullit: litt. « grands maîtres de la prière »; chefs religieux, en Sénégambie.

Bwami: institution socio-politico-religieuse dans les sociétés bemba et rega.

Cafre (de l'arabe *kāfir*, infidèle): habitant de la Cafrerie, c'est-à-dire des territoires non musulmans de l'Afrique au sud de l'équateur (voir kaffir).

capitão-mor (pl. *capitães-mores*) (portugais): en pays Shona, un représentant des marchands dans une *feira*, nommé par l'administration portugaise.

caracoës: (coquillages, mollusques, cauris en portugais): petites perles de pierre qu'on trouve dans la région zambézienne.

carataze: licences pour les navires.

çavushān: un des éléments de l'armée impériale ottomane (*odjak*).

cazas: voir *wilāya*.

ceddo (pl. *sebbe*): seigneur de la guerre, chef de guerre (en Sénégambie).

Çerākise: Cerkes est l'appellation générale désignant un groupe formant la branche nord-ouest des peuples ibéro-caucasiens. Ils étaient une des composantes de l'armée impériale ottomane (*odjak*).

changamire: titre royal rozwi.

chat: voir *kāt*.

chemwa: voir *njemani*.

chidi: fiefs (au Borno).

chikunda: dans le système du *prazo*, armée d'esclaves sous le commandement d'un *sachikunda*, soit la classe inférieure par opposition à la classe dominante, ou *prazeros*.

chikwange: pain de consommation courante chez les Kongo, fabriqué à partir de racines de manioc.

chima: vassal (au Borno).

chima gana: sous-vassal (au Borno).

chira: en pays Luo, maladie incurable prétendument infligée par les ancêtres à ceux qui se sont mal conduits et à leurs descendants.

chiroma (titre au Borno): héritier présomptif.

chuanga: dans le système du *prazo*, esclave de rang supérieur.

cilol (pl. *ayilol*): chef d'un district (au Luanda).

cofo: unité de *nzimbu* (au Kongo).

cokana: talisman (en pays Hawsa).

colono (portugais): colon (dans les *prazos*).

comprador (du portugais *comprar*, acheter): 1) à l'origine, nom d'un domestique indigène employé par des Européens en Inde et en Extrême-Orient pour acheter les biens d'usage courant et tenir les comptes du ménage; intendant domestique; 2) au XIX^e siècle, nom donné en Chine au serviteur autochtone principal, employé dans un établissement européen, en particulier dans un établissement commercial, à la fois comme chef du personnel autochtone et comme intermédiaire entre l'établissement et ses clients autochtones; 3) personne considérée comme étant l'agent d'une puissance de domination ou d'exploitation étrangère.

contratos (système des, portugais): équivalent de l'*asiento* espagnol.

cootigu: redevance due par des fermiers.

cruzado ou *crusado* (pl. *cruzados* ou *cruzadoes*, du portugais *cruzado*): litt. « marqué d'une croix »; vieille pièce de monnaie portugaise en or, frappée à l'origine par Alphonse V (1438-1481) vers 1457, qui porte au revers une croix commémorant la croisade menée par le roi contre les musulmans d'Afrique du Nord; également, pièce de monnaie portugaise en argent émise par Jean IV (1640-1656).

curva: « droits de douane » dans les territoires sous influence portugaise; tribut que les Portugais payaient aux souverains mutapa.

dabey: au Songhay, village d'esclaves.

dadde yiyān: chants de guerre; chants sanguinaires (au Fouta Toro).

dady: en pays Sakalava (Madagascar), culte des ancêtres; reliques ancestrales volamena.

dafing: clan (chez les Marka).

dagaci (titre): dignitaire de la cour (à Kano).

dagga (du zulu et du xhosa *daka*, boue, argile, mortier): mortier utilisé en Afrique méridionale, principalement constitué d'un mélange malaxé de boue et de bouse.

damel: titre d'un souverain (au Kayor).

damel-teen: titre d'un souverain (au Kayor).

dana ou *dayna* (de l'amharique *danya*): juge.

danau (titre à Zamfara, en pays Hawsa): gouverneur qui devait son titre au nom de la ville où il résidait, qui était un important centre de commerce à partir duquel il surveillait les routes menant au sud et à l'ouest du Kebbi.

dan Azbin ou *bagazam*: race de chevaux de l'Azbin.

dan Bahar ou *Bahargazal*: race de chevaux de Baḥr al-Ghazāl.

dandal: litt. « l'ouverture de l'U »; établissement de la rue principale de la plupart des villes et des villages en U des Kanuri.

dan dubal (titre en pays Hawsa): à Zamfara, conseiller pour les affaires religieuses, gardien de l'histoire de Zamfara et responsable des prières pour la victoire de l'armée.

dan kodo (titre en pays Hawsa): voir *dan dubal*.

Dār al-Islām (arabe): litt. « le monde, la maison, la sphère de l'islam »; territoire privilégié (par opposition au *Dār al-kufr*/*Dār al-ḥarb* habité par les « infidèles » et les « païens ») sous souveraineté musulmane, où vit la communauté musulmane et où: 1) est appliqué le code de conduite, ou *shari'a*; 2) règne l'ordre social et politique de l'islam, le culte public étant celui de la religion musulmane (même si tous les habitants ne sont pas musulmans).

Dārb al-'Arba'im (le) (arabe): litt. « route des Quarante Jours »; la grande route transsaharienne qui reliait la région du Dārfūr à l'Égypte en une quarantaine de jours.

daru khuruḍjī (terres non islamisées, arabe): ce sont les territoires non musulmans (par opposition au *Dār al-Islām*), le reste du monde qui n'est pas encore régi par l'islam mais est théoriquement, selon le Coran (IX, 33), destiné à disparaître pour se fondre dans le monde musulman (voir le *Dār al-kufr*/*Dār al-ḥarb*, « le monde de la sphère de la guerre », dans le volume III).

debe: village d'esclaves (chez les Soninke).

debeere: village d'esclaves (chez les Fulbe).

defterdār (arabe): inspecteur de l'administration financière de la province (en Égypte).

deggwa: en Éthiopie, cantiques à la gloire de la Sainte Trinité, de Jésus-Christ, de la Vierge Marie, des saints et des anges. Ils portent des noms divers, selon leur métrique ou la tradition dont ils sont issus (voir *kene*, *malke'e* et *salam*).

dey (du turc *dāyi*, « oncle maternel ») (titre honorifique): 1) haut responsable de l'Empire ottoman en Afrique du Nord, spécialement le chef de la Régence d'Alger de 1671 à 1830, date de la conquête française; 2) désignait aussi un chef subalterne de la milice janissaire; entre la fin du X^e siècle et le XVI^e siècle, à Tunis, le titre était porté par les chefs des quarante sections de la milice.

al-Dhahabī (de *dhahab*, or pur en arabe): le Doré, surnom de Aḥmad al-Manṣūr, sixième souverain de la dynastie marocaine des Saadiens.

diatigui: un titre (à Tombouctou).

dibalram: péages routiers (au Borno).

diema: royaumes ou chefferies régionaux mossi.

dikko: titre créé au XVIII^e siècle au Kebbi (pays Hawsa) et qui fut porté pour la première fois par un Fulbe dont la mère était la fille du souverain.

dimaajo (fulfulde): esclave né dans la maison.

dimo (pl. *rimbe*): homme libre (au Fouta-Djalou).

dirki: talisman (en pays Hawsa).

disi (bambara): litt. « poitrine »; le centre de l'armée de Ségou déployée en ordre de bataille.

dīwal (pl. *dīwe*): province (au Fouta-Djalou).

dīwān (arabe): coffres ou Trésor de l'État central; Conseil d'État; tableau des retraites de l'armée; recueil de poésie; grand couloir ou chambre; départements ministériels; chef.

dīwe voir *dīwal*.

djallāba (arabe): marchands d'esclaves, trafiquants d'esclaves, appelés « importateurs ». Ils étaient les intermédiaires et les bailleurs de fonds du commerce lointain.

djamā'a (arabe): réunion, assemblée. Dans la phraséologie religieuse de l'islam, désigne « la communauté des croyants », *djamā'at al-mu'minīn*, d'où son sens usuel de « communauté musulmane », *djamā'a islāmiyya*.

Djammā' (arabe): litt. « le Rassembleur »; surnom de 'Abdallāh, chef de l'État 'Abdal-lābi.

al-Djazzār (arabe): litt. « le Boucher »; surnom de Aḥmad Boshnak, un mamluk de la suite du bey d'Égypte 'Alī Bey.

djihād (arabe): litt. « effort »; *djihād akbar*: « l'effort suprême »; 1) la lutte contre ses propres passions; le plus grand effort dont on soit capable; effort pour atteindre un but déterminé; 2) effort personnel du croyant pour servir la foi islamique, et plus particulièrement la lutte pour la défense de l'islam, de ses terres et des musulmans contre l'ennemi impie, ou pour agrandir le territoire islamique (*Dār al-Islām*); par extension, « guerre sainte ».

djinn (arabe): esprit.

al-Djinn (arabe): litt. « le Diable »; surnom du bey d'Égypte 'Alī Bey.

djuad (arabe): chefs guerriers.

doka (titre au Kebbi, en pays Hawsa): fonctionnaire responsable de la sécurité intérieure.

dolo (soninke): bière de mil; vin; alcool.

Dongo (divinité): en pays Hawsa, chasseur du Borgu dont les pouvoirs étaient les mêmes que ceux de *Shango* dans la culture yoruba.

doomi Buur: voir *garmi*.

dukowo: divisions territoriales (en pays Ewe).

dunuba (bambara): à Ségou, tambour qui, habilement joué, permettait de transmettre des messages sur des distances considérables.

dupi: la classe des serfs (dans les sociétés nilotiques orientales).

dwabenhene: litt. « le roi de Dwaben »; le chef de deux des États vassaux (Krakye et Bassa) qui formaient la Confédération du Grand Ashanti.

dwar: campement de tentes.

dyon goron (bambara): statut auquel accédait une (ou un) *woloso* lorsque ses enfants prenaient sa place et versaient une indemnité annuelle à son maître.

ēčage: le chef du clergé éthiopien.

egusi: culture agricole locale (en pays Igbo).

ekanda: dans la société kongo, matriclan, matrilineage, mais aussi groupe ethnique, république; en somme, toute communauté.

Ekine ou *Sekiapu*: société secrète de danseurs masqués; société masquée des États du Delta.

Ekpe: la société *Ekpe* de Calabar était une adaptation d'un culte du léopard (*Mgbe*) propre à de nombreux groupes de la forêt dans la vallée de la Cross River et dans certaines parties du Cameroun.

Ekpo: société secrète (chez les Ibibio).

emīn (de l'arabe *amīn*, fidèle, digne de confiance): titre de l'administration ottomane, traduit habituellement par intendant ou commissaire; percepteur. Sa fonction ou sa charge portait le nom *d'emānet*.

emitwe: au Nkore (actuel Ouganda), système d'organisation militaire.

emuron (teso): voyant.

endahiro (ankore): prêter serment.

enfunzi: sorte de crête d'or ou de roitelet, le tabou des dynasties bahutu, bahinda et silanga (de la région des Grands Lacs).

erasa: voir *rasa*.

erythrina: l'arbre sacré de Ryagombe/Kiranga (au pays Haya).

escales: factoreries.

eso (yoruba): dans l'Oyo, guerriers se consacrant à « la formation à l'art de la guerre ».

etem: (pl. *itemwan*, dans le Teso et à Kumam): groupement rituel de plusieurs clans.

etogo: au Lango (actuel Ouganda), groupement rituel de plusieurs clans.

evata (kikongo): village (Royaume kongo).

eze (titre igbo): roi.

eze Nri (titre igbo): litt. « souverain », « le roi de Nri »; roi-prêtre investi de pouvoirs rituels et mystiques mais sans pouvoir militaire.

faa (bambara): père d'une communauté biologique.

faama (titre bambara): seigneur détenteur du pouvoir suprême, homme de pouvoir et d'autorité.

faaya (bambara): pères.

fady/faly (malgache): sacré.

fahatelo: dans l'Iboina (Madagascar), premier ministre; dans le Sakalava (Madagascar), assistant du premier ministre.

fakī: altération de *fakīh*.

fakīh (pl. *fukahāʿ*, arabe): litt. « docteur de la loi »; 1) savant versé dans le *fikh*; juriste; 2) personne lettrée; 3) théologien.

fallāh (pl. *fallāhin*, arabe): paysan (en Afrique du Nord).

Famorianana: le Conseil royal d'Antankara (Madagascar).

fanadir: cage (au Borno).

fanafody: amulettes curatives (Madagascar).

fanane (malgache): serpents.

fandroana: cérémonie annuelle du bain royal (dans l'Imerina, Madagascar).

fani: dans les îles Comores, les premiers chefs islamiques qui succédèrent à l'origine aux *bēdja* des temps préislamiques.

farba: fonctionnaires gouvernementaux.

fari ou *farma*: titre des souverains mande.

farim: chef de province, gouverneur.

farinya: (vient de *fari* et de pharaon, soninke, mande, etc.): litt. « souverain »; se réfère à une monarchie par opposition à l'oligarchie monarchique des premiers *mansaya*.

faro: litt. « esprit du fleuve Niger »; culte religieux chez les Bambara.

fāshir (arabe): résidence royale.

fatake (sing. *farke* ou *falke*): marchands professionnels se livrant au *fatauci*.

fatauci: en pays Hawsa, commerce sur de grandes et moyennes distances; commerce de gros.

fatidra: pacte de sang royal (à Madagascar).

fehitra: fiefs villageois (à Madagascar).

feira (portugais): foire.

fia: le roi d'un *dukowo* (en pays Ewe).

fidda dīwāni (arabe): pièces de monnaie d'argent fin.

fiqh (arabe): science qui codifie et explique les préceptes de la *sharī'a*; jurisprudence; droit islamique.

filiiga: fête d'action de grâce mossi.

filohany (malgache): chef.

fitahina: tabou linguistique (chez les Sakalava de Madagascar).

fla-n-ton (ou *ton*): association de pairs; le *fla-n-ton* rassemblait les membres de trois promotions successives de circoncis.

folahazomanga (malgache): litt. « ceux qui sont venus d'ailleurs au Mahafaly »; composante de la société du Mahafaly (Madagascar).

fom: ruines (au Bamum, Cameroun).

fonio: herbe sauvage (*Digitaria exilis*) d'Afrique septentrionale dont les graines sont consommées comme des céréales.

foroba (bambara): Trésor public.

foroba-dyon ou *furuba-dyon*: litt. « captifs du grand champ commun » ou « captifs de la Grande Union »; esclaves de la Couronne.

foroba-fulaw: fonctionnaires fulbe.

forso: au Songhay, esclave né dans la maison.

fuku (du kikongo *fuka*, couvrir, abriter): clients, subordonnés.

fumawa pamba diyumbi (kikongo): le gardien et fabricant des charmes et devin royal à la cour du roi luba.

furba jon: captifs royaux soudaniques; esclaves royaux mande.

fure: voir *gorongo*.

furuba-dyon: voir *foroba-dyon*.

gaba: serfs.

gaba'il (arabe): au Maghreb, groupes assimilés aux Arabes.

gabar: en Éthiopie, paysan qui travaillait la terre au bénéfice de l'élite possédante et, comme le *fallāh*, était comparable à un serf ou, au minimum, à un tributaire ou un client tenu de payer le *gabar*, selon qu'il était métayer ou fermier.

gabarti: marchand (en Éthiopie).

gabir ou *siso*: impôt payé par le *gabar*.

gabireččo (titre honorifique en Éthiopie): page.

gada ou *luba*: classification par groupes d'âge de la société oromo d'Éthiopie, fondée sur un principe numérique abstrait. Il s'agit d'un système égalitaire où le pouvoir est dévolu à des groupes d'âge se succédant par rotation.

gaisuwa ou *tsare*: dons offerts à titre régulier à des supérieurs (en pays Hawsa).

galadima (titre au Borno): sorte de premier ministre ou de grand vizir auquel était confiée la conduite de toutes les affaires de l'État. Le titre venait du Borno; il y était porté par le gouverneur des provinces occidentales, celles qui étaient le plus proches du pays Hawsa, mais au Katsina, il désignait un haut dignitaire qui représentait le *sarki*, à Kano, un chef militaire et, au Sokoto, le conseiller du calife, chargé de ses rapports avec les émirats.

- galadiman gari* (titre au Kebbi, en pays Hawsa): dignitaire chargé de la sécurité intérieure.
- galag*: impôt versé au chef politique de l'aristocratie du Takrūr.
- galoji*: à Kebbi (pays Hawsa), titre conféré à des Fulbe en contact avec les pasteurs.
- gan* (wolof): hôte, étranger.
- gandu* (pl. *gandaye*): ferme familiale collective (à Zamfara, en pays Hawsa).
- gandun gida* (hawsa): le champ familial, appelé généralement *gona*; nom générique d'un champ.
- garassa*: forgerons soudanais.
- garmi* ou *doomi Buur*: la classe dirigeante (au Kayor).
- garu*: mur en terre (à Kanuri).
- gasha* (arabe): territoires occupés.
- gatari*: litt. «la hache»; au Katsina (pays Hawsa), titre d'un gouverneur chargé de surveiller la frontière du nord-ouest.
- gawlo*: griot (au Takrūr).
- gayya*: en pays Hawsa, système d'entraide; travail communautaire.
- ghaushe*: corps central des messagers (en Égypte).
- ghāzī* (arabe): conquête.
- gida* (pl. *gidaje*): famille élargie; groupes de familles (en pays Hawsa).
- gikingi*: système foncier conférant au propriétaire l'exclusivité des droits de pâture (au Rwanda).
- gimaje* (kanuri): longues robes de coton teint.
- gobbi*: impôt annuel sur les mines.
- gona*: voir *gandun gida*.
- gonüllüyan* (sing. *gönüllü*): mot turc signifiant «volontaire»; dans l'Empire ottoman, il a été appliqué à trois institutions connexes: 1) dès les premiers temps de l'État ottoman, il désignait les volontaires venus prendre part aux combats; 2) du X^e au XVI^e siècle, on trouve un corps organisé ainsi dénommé dans la plupart des forteresses de l'Empire qui pouvait être appelé à servir lors d'une campagne ou à participer à des combats aux frontières; 3) du XI^e au XII^e siècle, un autre corps portant ce nom fait également son apparition au sein des auxiliaires rémunérés qui étaient recrutés, sous diverses appellations, dans les provinces pour servir lors d'une campagne militaire.
- gorongo ou fure* (kanuri): fleur de tabac.
- gounga-naaba* (titre mossi): dignitaire ayant des attributions militaires.
- grand kādī* (titre): juge principal du tribunal de la *shari'a*.
- grumetes*: auxiliaires africains recrutés par les *lançados*.
- guda* ou *goda* (de l'amharique *geta* ou du tigréen *goyta*): maître.
- gulma*: titre d'un haut dignitaire du Songhay.
- gult*: en Éthiopie, terre féodale; certains droits que possédait le seigneur (par exemple, droit de percevoir un tribut en nature sur chaque foyer du district et de prélever de la main-d'œuvre pour travailler dans ses fermes ou dans le cadre d'autres projets de son choix).
- gumbala*: au Fouta Toro, chant de guerre du *sebbe*, fait d'hymnes au courage. C'est le chant épique de mort dans lequel le *ceddo* assume sa destinée de guerrier, sa fidélité aux ancêtres et l'éthique de sa caste.
- gumsu*: l'épouse principale du roi (au Borno).
- gurma* (hawsa): la droite (par exemple, la rive *gurma* du fleuve, opposée à la rive *ha'wsa* — gauche).
- gweng'* (pl. *gwenge*): unité territoriale semi-autonome luo.
- gyaase*: une des divisions de l'État akwamu et de l'Ashanti métropolitain.

gyaasehene (titre): ministre de l'intérieur (dans les Empires akwamu et denkyira).

Habshī: un des termes utilisés en Inde pour désigner les communautés africaines dont les ancêtres étaient arrivés dans le pays comme esclaves, venus pour la plupart de la corne de l'Afrique, encore que d'autres étaient certainement issus des troupes d'esclaves des armées des pays voisins. La majorité d'entre eux, au moins au début, étaient probablement des Éthiopiens, mais le nom s'appliquait à tous les Africains sans distinction et, à l'époque de la traite des esclaves menée par les Portugais avec l'Inde, beaucoup de ces *Habshī* étaient en fait issus des peuples nilotiques et bantu.

habūs (arabe): terres appartenant à des communautés religieuses.

ḥadīth (arabe): compte rendu d'un acte ou d'une parole du prophète Muhammad, fait et transmis par ses compagnons; l'ensemble des *ḥadīth*, appelé *Sunna*, est considéré par les musulmans comme étant la seconde source — après les saintes écritures — du dogme et de la loi de l'islam (le *ḥadīth* est, dans l'islam, l'équivalent le plus proche du Nouveau Testament des chrétiens rapportant les actes et les paroles de Jésus).

ḥadjjī: pèlerinage annuel à La Mecque.

hakura: exemption d'impôt.

halika (arabe): création.

hallabens (portugais): vêtements portés dans les États barbaresques.

hanimboay: dans les royaumes de Sakalava (Madagascar), fonctionnaires faisant fonction d'inspecteurs du culte *dady*.

hanshir (arabe): régions productrices de blé sous contrôle urbain (en Tunisie).

hanzo (du kikongo *nso*, « maison »): parcelle (en Angola); paquet (unité de marchandises correspondant à une unité de valeur en esclaves).

h'aoush (arabe): régions productrices de blé sous contrôle urbain (en Algérie).

Ḥarāṭīn (sing. *Ḥarṭānī*) (arabe): à l'origine, serfs (*ḥarāṭīn*) du Maghreb. Le terme désigne des peuples noirs dans tout le Sahara, mais particulièrement à l'ouest — notamment dans les oasis du Maroc méridional et de Mauritanie. Leur origine est incertaine; on les a appelés les Berbères noirs.

al-hayr (arabe): bien-être, formule de salutation.

hayu: juges (chez les Oromo d'Éthiopie).

hazne ou *hazine*: trésor.

hazomanga-lava (malgache): autel collectif.

heemraden: citadins (en Afrique australe).

hidjra: traduit improprement par « la fuite », car le mot arabe signifie en vérité « trancher des liens ethniques antérieurs et en former de nouveaux », le terme se réfère à l'émigration du prophète Muhammad et de ses compagnons de La Mecque à Médine (l'ancienne ville oasis de Yathrib) le 16 juillet 622, date qui est le point de départ du calendrier musulman (hégire).

himāye (arabe): taxe de protection; caution versée pour protéger du pillage les habitants des villes conquises.

hore kosan: droit sur les pâturages.

hulwān (arabe): impôt exceptionnel représentant en général huit fois le revenu annuel du fief.

ḥusayniya (la) (arabe) ou husseinistes: les partisans d'Husayn b. 'Alī.

ibihuya: pays.

iblis (arabe): diable.

idara: nom commun en arabe moderne, en persan, en turc, etc., de l'administration.
Il semble que le terme ait acquis sa signification technique pendant la période où s'est exercée l'influence européenne.

idjāza (arabe): certificat.

ifejioku: litt. « la force de l'igname » ; un des pouvoirs de l'*eze Nri* (en pays Igbo).

igihugu: les pays (au Rwanda et au Burundi).

iharana: comptoir dans le nord-est de Madagascar.

iko: pouvoir (en pays Hawsa).

iktā^c (arabe): 1) la part revenant à un émir, toujours rigoureusement contrôlée et tenue à jour, des recettes fiscales d'une ou de plusieurs localités, en fonction de sa condition et du nombre d'hommes à son service; 2) délégation du pouvoir de lever l'impôt sur une circonscription fiscale donnée par le prince à un fonctionnaire militaire ou civil en rémunération d'un service rendu à l'État; cette concession était révoquée; 3) distribution de concessions fiscales pour l'entretien de la classe militaire; 4) système de fief militaire.

ikwa (kikuyu): igname.

ilari (système): un aspect de l'organisation de l'État d'Oyo introduit dans l'État du Dahomey par Tegbesu, dernier souverain de la dynastie fondatrice du Dahomey.

ilm (arabe): savoir religieux.

iltizam (arabe): selon le système de l'*iltizam*, qui remplaça le système du *muḳata'āt* vers 1658, les terres de chaque village ou groupe de villages étaient mises aux enchères publiques et les plus offrants (les *multazim*) recevaient le droit de percevoir des impôts auprès des paysans vivant sur ces terres, devenues leur *iltizam*.

imām (arabe): titre honorifique attribué aux éminents experts juridiques qui, entre le II^e (VIII^e) et le III^e (IX^e) siècle, ont codifié l'ensemble du droit musulman dans divers centres intellectuels du monde musulman, en particulier à Médine et à Bagdad; titre donné aux fondateurs des écoles de droit et aux théologiens importants; chefs, dirigeants suprêmes de la communauté musulmane, chez les chiites (*shī'ites*), équivalent d'un calife (doit être un descendant de 'Alī).

imāmat: la direction de la communauté musulmane; califat ou pouvoir reçu en héritage; charge ou rang d'un *imām*; fonction de l'*imām* comme chef de la communauté musulmane; région ou pays placé sous l'autorité d'un *imām* (par exemple, l'imāmat du Yémen).

imiziro: tabou (au Burundi et au Rwanda).

indabo: village d'esclaves (en pays Hawsa).

inna: voir *asarki*.

innamme: au Kebbi (pays Hawsa), titre du gouverneur chargé de surveiller la frontière de l'ouest.

ionaka: le conseil des anciens imamono (Madagascar).

insilimen: voir *zuwaya*.

inyamasango: chef de village en pays Shona.

itemwan: voir *etem*.

iyāla (*eyālet*, en turc): litt. « gestion, administration, exercice du pouvoir » ; dans l'Empire ottoman, la plus grande circonscription administrative sous l'autorité d'un *beylerbey* ou gouverneur général. Le terme a été employé officiellement dans ce sens à partir de l'an 1000 de l'hégire (1591 de l'ère chrétienne). Également régence.

jaam: captif (au Waalo).

jaami buur: captifs royaux soudaniens.

jadak (luo): hôte, étranger, locataire.

Jaggorde: le Conseil des électeurs (au Fouta Toro).

jagos: sous-chefs territoriaux (chez les Luo).

jamana: voir *kafu*.

jangali: impôt sur le bétail payé par les éleveurs (en pays Hawsa).

Jengu: la plus prestigieuse société secrète chez les Douala, les Isuwu et d'autres groupes voisins, fondée sur la vénération des esprits de l'eau.

jibda: musc (en pays Hawsa).

jodai: lignages et clans étrangers auxquels les Luo louaient des parties de leurs *gʷenge*.

jodong gʷeng': voir *buch jodong gʷeng'*.

jodongo: les anciens (voir *buch jodong gʷeng'*).

jombiri jon (mande): esclaves appartenant aux *jon tigi*, aux *farba*, aux *jaami buur* ou aux *sarkin bayi* qui, bien qu'esclaves eux-mêmes, appartenaient à la classe dominante dirigeant l'État et la société.

jom jambere: dans le système foncier du Fouta, personne habilitée à défricher le sol avec une hache.

jom jayngol: dans le système foncier du Fouta, personne habilitée à défricher le sol par le feu.

jom lewre: dans le système foncier du Fouta, le premier occupant et défricheur d'une terre.

jom leydi: dans le système foncier du Fouta, le maître de la terre.

jon (mande): captif.

jon tigi (mande): captif royal, esclave royal.

jonya (du mande *jon*, « captif »): système social, classe de captifs africains noirs.

jumbe: aux îles Comores, ce terme désignait les filles des *fani*, qui épousèrent les nouveaux venus sunnites.

jurungul: litt. « couronne »; une coiffure spéciale portée par une femme mariée kanuri.

Ka'ba (la): le vaste édifice en forme de cube (*ka'ba* vient du grec *kubos*, dé) de pierre grise au centre de la Grande Mosquée de La Mecque, vers lequel les musulmans se tournent lorsqu'ils prient. Dans son mur est scellée la Pierre Noire qui fut, selon le Coran, apportée à Abraham par l'ange Gabriel et que tout musulman est tenu d'aller, s'il le peut, voir et vénérer au moins une fois dans sa vie.

kabaka: souverain, roi (au Buganda).

kabary: assemblées publiques (à Madagascar).

ḵabīla (pl. *ḵabā'il*, arabe): communauté agnatique arabe ou berbère dont les membres affirment descendre d'un certain ancêtre commun et qui peuvent « posséder ensemble une zone de pâture ».

kabunga (kikongo): chef.

ḵādī (arabe): chez les musulmans, magistrat s'acquittant tout à la fois des fonctions civiles, judiciaires et religieuses conformément au droit musulman (*sharī'a*).

ḵādī al-kabīr (arabe): juge principal.

kaffir (de l'arabe *kāfir*, pl. *kuffār*): mot signifiant infidèle, personne sans dieu, incroyant; quelqu'un qui n'a pas de religion révélée; quelqu'un qui n'adhère pas au monothéisme conformément à la loi musulmane. Les Arabes l'appliquent à tous les non-musulmans et, par conséquent, à des peuples ou des nations particuliers.

kafi: plante apparentée à l'igname.

kafu ou *jamana* (mande): provinces; petites unités territoriales fonctionnant comme des États (chez les Malinke et les Bambara).

ḵā'īd (arabe): commandant, chef d'armée; gouverneur de province; chef de *ḵabila*.

ḵā'īd-lazzām (arabe): agriculteur assujetti à l'impôt (au Maghreb).

- kaigama* (titre au Borno): gouverneur des provinces septentrionales (à Kano).
- kāhya* (*ketkhuda*): dans l'administration ottomane, celui qui s'occupait des affaires d'un important fonctionnaire ou d'une personne influente (suppléant autorisé).
- ḳā'im maḳām* (arabe): adjoint du vice-régent.
- kakaki*: longue trompette (en pays Hawsa).
- kakwata* (pl. *tukwata*): fonctionnaire spécial lunda.
- kalaba* (kanuri): cérémonie finale du mariage.
- kalala*: chef de l'avant-garde (chez les Lunda).
- kalaram* (kanuri): turban.
- kalimbo barata* (kanuri): cérémonie de mariage.
- kalonga*: nom donné aux chefs suprêmes maravi.
- kamsaogo-naaba* (titre mossi): eunuque responsable du harem.
- kangam*: chef de province en Sénégambie.
- kanta*: roi.
- kanun*: potasse.
- ḳānūn* ou *lḳanūn* (du grec *kanōn*, la règle): le corpus des règles de droit (droit canon).
- ḳānūn Nāme*: nom d'un décret spécifique qui visait à régler la vie politique, militaire, civile et économique en Égypte sous l'administration ottomane.
- karabiwa mallam*: savant (au Borno).
- karfi* (titre): à Zamfara (pays Hawsa), fonctionnaire chargé de rassembler tous les impôts que le *sarakunan rafi* avait levés.
- kasa*: territoire (en pays Hawsa).
- ḳaṣaba* ou *gaṣba* (arabe) (casbah/kasbah en français): capitale; (petite) ville; citadelle, château ou forteresse (en Afrique du Nord).
- kasalla* (de l'arabe *sallah*, prières): toutes sortes de lavages, y compris d'animaux (en kanuri).
- ḳāshif* (arabe): chef de district (en Égypte) chargé d'assurer l'entretien du système d'irrigation et de lever les impôts sur les agriculteurs; percepteur.
- ḳaṣīda*: panégyrique arabe ou persan, poème ou ode élégiaque ou satirique, en général structuré en trois parties. Le terme dérive de la racine *ḳaṣada*, « viser à », car la *ḳaṣīda* primitive était destinée à faire l'éloge de la *ḳabīla* du poète et à dénigrer les *ḳabīla* concurrentes. Plus tard, il s'est agi de faire l'éloge de commanditaires.
- kassa*: couverture (chez les Akan).
- kasuwanci*: petit commerce (en pays Hawsa).
- ḳāt* (arabe) et *chāt* (amharique): arbuste (*Catha edulis* F.) originaire d'Arabie, aux propriétés modérément stimulantes, cultivé en Éthiopie et au Yémen et exporté sous le nom de *ḳāt* ou de *chāt*; également, stupéfiant obtenu à partir des feuilles de cette plante.
- katibo*: voir *sorabe*.
- kaura* (titre): chef militaire (au Katsina, en pays Hawsa).
- ḳawngal*: lieu de pêche.
- kaya* (pl. *makaya*): village fortifié; établissement entouré d'une enceinte ou fortifié (chez les Miji-Kenda, peuple d'Afrique orientale).
- kazembe*: général (chez les Lunda)
- kazi*: titre qu'on rencontre au sud-est de l'Afrique centrale; variante du *ḳāḍī* musulman.
- kela yasku*: coiffure spéciale portée en général par une fille célibataire kanuri.
- keletigui* (bambara): dans l'armée de Ségou, chef de guerre ou chef d'expédition.
- kene*: cantiques, en Éthiopie (voir *deggwa*).
- kente* (ou Kente): vêtements colorés (des Akan); au Ghana, tissage en bandes; également long vêtement fait de ce tissu, porté en ample drapé ou sur les épaules et autour de la taille.

kesiga: les successeurs des prêtres chrétiens (en Éthiopie).

ketema: villes de garnison.

khalif ou *khalifa* (titre, arabe): calife, successeur du Prophète, souverain auquel il incombe d'assurer l'application de la loi islamique sur la terre.

khamès (arabe): vassaux, serfs (au Maghreb).

khammā (arabe): métayer dont le loyer représente un cinquième des récoltes.

khammāsat (arabe): affermage au cinquième; métayage.

kharādī (arabe): un impôt foncier, payé parfois en nature (et en sus de l'impôt en numéraire ou *djizya*) sur les terres appartenant aux *dhimmi* (non-musulmans vivant en territoire musulman avec le statut de « protégés de l'islam »); par extension, tous les impôts fonciers (voir aussi *raia*).

khazīn (arabe): trésorier.

khimba (une association au Kongo): culte initiatique pour les garçons.

khombe: commandant d'une armée, dans l'administration du Maravi.

khorin: chefs de guerre provinciaux (en Sénégal).

khūdja (arabe): scribes.

khutba (arabe): sermon prêché par le *khatib* (prêcher) du haut de la *minbar* (chaire de la mosquée) de la Grande Mosquée pendant la prière de midi du vendredi, dans lequel la bienveillance de Dieu était appelée sur le calife officiel de la ville et, le cas échéant, sur le prince duquel le gouverneur de la ville tenait les pouvoirs qui lui étaient conférés.

kiamfu (dérivé de *yav*, titre impérial): le souverain des Yaka.

kia ukisi: saint, sacré.

kibwindji (luba): région administrée par le *kilolo*.

kifuka (kikongo): « urbanité », « politesse », soit le comportement d'un client.

kifuka kia utinu (kikongo): cour du roi.

kiims'rogo: sanctuaire ancestral mossi.

kilbu (kānembu): matrone.

kilolo (pl. *bilolo*): administrateurs territoriaux; chefs (chez les Luba/Lunda).

kipasi (association de guérisseurs au Kongo): culte qui avait pour but de bannir la *mpasi*.

kini-n-bolo (bambara): le bras droit de l'armée de Ségou.

kirari: chants de louange dédiés aux souverains et à d'autres personnalités importantes de Kano (pays Hawsa).

kitomi: au Kongo, anciens seigneurs de la terre.

kokani (titre au Kebbi, pays Hawsa): le fonctionnaire chargé des relations avec la population.

kombere (pl. *kombemba*, mossi): chef régional disposant d'une large autonomie lui donnant notamment le droit de nommer les chefs locaux.

kom ngu: les conseillers du royaume (dans le Bamum).

korin: chefs de guerre provinciaux.

kontuowa: la classe dirigeante ou la noblesse (dans la société de Kanuri au Borno).

kraal (du portugais *curral*, parc à bestiaux, enclos): 1) village de Khoi Khoi ou de Cafres, ou d'autres ethnies de l'Afrique méridionale ou centrale, formé d'un ensemble de cases ceint d'une clôture ou d'une palissade et comportant souvent une esplanade centrale réservée au bétail; désigne aussi la communauté habitant un tel village; 2) enclos où sont parqués les bovins ou les ovins, plus spécialement en Afrique méridionale et centrale; palissade, parc à bestiaux, bergerie.

krontire: voir *adonten*.

kubandwa: pratique propre à des rites initiatiques au Rwanda, au Burundi et au Buha.

- kudin haki*: droit de pacage payé par les nomades fulbe (au Kebbi, pays Hawsa).
- kudin hito*: droits de douane (en pays Hawsa).
- kudin kasa*: impôt foncier payé par les paysans (en pays Hawsa).
- kudin laifi*: taxe de pardon acquittée par un délinquant lorsqu'il est gracié par le souverain (en pays Hawsa).
- kudin sana'a*: taxe professionnelle (en pays Hawsa).
- kugala*: dignitaire de la cour du *mulopwe* luba.
- kultingo*: tribut (au Borno).
- kulturkreiss* (pl. *kulturkreise*, allemand) (l'école des *kulturkreise*): mouvement culturel se développant par périodes successives à partir de son point d'origine et finissant par imprégner de vastes portions du monde; le concept du *kulturkreise* a été élaboré par l'école d'ethnologie de Vienne (on rattache plus particulièrement le terme aux anthropologues allemands F. Graebner et W. Schmidt).
- kulughli* (du turc *kuloghlu*, « fils d'esclave »): aux temps de la domination turque en Algérie et en Tunisie, ce mot désignait les individus qui étaient issus du mariage de Turcs avec des femmes du pays.
- kunduda* (titre en pays Hawsa): chef militaire au Kebbi.
- kurita*: mot mossi signifiant « homme mort régnant », construit par analogie avec *narita*, « chef régnant ». Le *kurita* est le représentant, parmi les vivants, d'un chef mort; il est en général choisi parmi les fils de ce dernier; son titre ne lui confère aucun pouvoir et il est exclu de la succession, mais il peut devenir chef en dehors du domaine soumis à l'autorité de sa famille; si un *kurita* devient chef, il garde le nom de guerre (*zab yurɛ*) de *naaba kurita*.
- kurkwa*: (le corps des lanciers en fūr): armée d'esclaves créée par Muḥammad Tayrāb ibn Aḥmad Bukr.
- kutama*: mouvement migratoire (de l'Afrique du Sud-Est au Zimbabwe vers l'an 1000).
- kwaka* ou oranger de singe: l'un des arbustes à feuilles caduques (*Strychnos inocua*, *Strychnos madagascariensis* et *Strychnos spinosa*) portant des fruits ronds à pulpe comestible sous une écorce dure; le fruit d'un oranger de singe.
- kwama* (kirundi): fructification.
- kwangal*: droit sur les zones de pêche.
- kwara* (mossi): symbole magique.
- kwaro*: terme tombé en désuétude signifiant « échanger une pièce de monnaie contre des cauris »; peut désigner un impôt sur les moissons qui était perçu, par exemple, au Damagaram.
- kyekyedala* (de *kyekye*, le sable): mot soudanais désignant le devin, l'oracle.
- kyeremfem*: l'aile gauche de l'État denkyira.
- kyidom*: la division d'arrière-garde de l'État akwamu et de l'Ashanti métropolitain.
- kyungu*: voir *makambala*.
- laciende* ou *lazenda*: grands domaines; grandes plantations en Amérique latine.
- Ladinos* (espagnol): les premiers Africains d'Amérique, amenés d'Europe par les conquistadores. Ils étaient pour la plupart originaires de Sénégal et avaient d'abord été amenés en Europe; certains y étaient nés. On les appelait *Ladinos* en Amérique parce qu'ils savaient l'espagnol ou le portugais et étaient au moins partiellement influencés par la civilisation des pays ibériques.
- laibon*: chef rituel masai.
- laman*: litt. « premier occupant »; chef territorial.
- lamana* (seereer): litt. « maître de la terre »; évoque un système foncier et un système politique dans lesquels les propriétaires fonciers exerçaient aussi le pouvoir. Il s'est transformé en *mansaya* aux chefs strictement politiques.

lanbens (portugais): vêtements portés dans les États barbaresques.

lançados (du portugais *lançar*, se lancer dans une aventure) ou *tangomãos* (personnes qui avaient adopté les coutumes locales): émigrants qui s'étaient fixés sur le continent africain avec l'accord des souverains, avaient contracté des mariages mixtes et s'étaient établis comme intermédiaires commerciaux. Ils formaient une partie des nombreux expatriés qui peuplaient les rives des fleuves méridionaux et les îles de l'Atlantique (en particulier celles du Cap-Vert). Cette population était principalement portugaise, avec de petits contingents de Grecs, d'Espagnols et même d'Indiens, et eut de plus en plus d'enfants métis, les *filhos da terra* [enfants de la terre].

landdrost: un magistrat en poste (en Afrique australe).

lpto: litt. « traducteur »; intermédiaire autochtone.

larde kangema: le propriétaire nominal de la terre (au Borno).

larhle naaba (titre mossi): dignitaire cumulant des fonctions militaires et rituelles.

las li: les descendants des grandes familles de marabouts qui constituaient « l'aristocratie du sabre et de la lance et du livre et de la plume » au sommet de l'échelle des *rimbe* (au Fouta-Djalon).

lazenda: voir *laciende*.

lazzām (arabe): paysans assujettis à l'impôt.

legħa (arabe): partisans.

lemba: litt. « apaiser, détourner la colère d'un *nkisi* »; au Kongo, l'association *lemba* était une association de *bitomi*, ou grands prêtres, consacrée à un *nkisi* appelé *lemba*. Les activités de ces prêtres étaient toutes liées au *lemba*: apaiser la colère d'un *nkisi* ou invoquer un *nkisi* (*lemba nkisi*), écarter un danger (*lemba sunga*), rétablir la paix dans le pays (*lemba nsi*), etc.; signifie également juges.

lenggi: au Fouta Toro, les *lenggi*, chantés exclusivement par les femmes *sebbe* aux cérémonies de mariage ou de circoncision, sont des chants héroïques glorifiant le mépris de la mort et la sauvegarde de l'honneur.

leydi hujja: (fulfulde): lien à la terre.

leydi janandi: terres appartenant à l'État.

leydi maal: voir *bayti maal*.

leydi urum: système régissant les droits sur la terre, qui impose l'allégeance au titre de la *worma* et y associe l'impôt dit *muud al-hūrum*.

lifidi (hawsa): 1) armure capitonnée, caparaçon, protection molletonnée des chevaux de combat; 2) commandant en chef de la division de cavalerie lourde.

limanin ciki (titre en pays Hawsa): savant de Kanuri chargé de l'éducation de la famille royale.

linger: un titre (au Kayor).

lizma (arabe): au Maghreb, affermage des provinces, douanes, etc.; fermage.

longon'mpanilo ou *vohitsy mananila*: parents collatéraux, à Madagascar.

luda: voir *gada*.

lukanga: juge principal chez les Luba.

lukonkeshia: voir *rukonkesh*.

lurum'ayo ou *lurun'yo*: voir *ayo*.

lurun'yo: voir *lurum'ayo*.

maabo: forgerons mande.

macamos: équipes d'esclaves appartenant à l'entourage du *mwene mutapa*; ils correspondaient aux captifs royaux soudanais (*furba jon, tonjon* ou *jaami buur*).

maccube (fulfulde): esclaves, captifs.

mochila: vêtements de coton fabriqués par les sujets du Mang'anja de Lundu dans la basse vallée de la Shire.

- madaki*: titre de la reine mère (à Kano).
- madawaki*: au Katsina (pays Hawsa), fonctionnaire chargé des écuries royales; chef de la cavalerie et (ou) commandant en chef de l'armée.
- madhab* (pl. *madhāhib*, arabe): écoles de droit nommées d'après leurs fondateurs qui portent aussi le titre honorifique d'*imām*. Ces écoles sont au nombre de quatre: malekisme, shāfi'isme, hanafisme et hanbalisme.
- madjelisse* (arabe): corps de juristes.
- madrasa* (arabe): école coranique primaire et secondaire; le nom de *madrasa* est donné plus particulièrement à un établissement de haut enseignement religieux (en règle générale rattaché à une mosquée) assurant la formation du clergé sunnite, les *ʿulamāʿ*.
- mafouk*: en Afrique centrale, titre porté par les *mercadores*.
- magaji*: guerrier; successeur (en pays Hawsa).
- magajin baberi* (titre au Kebbi, pays Hawsa): fonctionnaire chargé des affaires extérieures.
- magajin gari* ou *sarkin gari* (titre au Kebbi, pays Hawsa): chef de village; fonctionnaire chargé de la sécurité intérieure; à Sokoto, le conseiller du calife assurant la liaison entre le calife et les émirats.
- magajin sangeldu*: au Kebbi (pays Hawsa), titre conféré aux Fulbe en contact avec les pasteurs.
- magira*: la reine mère (au Kānem-Borno).
- Maguzawa (les): il y a, au Nigeria et au Niger, des groupes non musulmans qui ne parlent que le hawsa et sont de culture hawsa, mais qui refusent le nom de Hawsa. Au Nigeria, ces gens s'appellent et sont appelés par les autres Hawsa, Maguzawa (ou Bamaguje), tandis qu'au Niger, ils sont connus sous le nom d'*Azna* (ou Arna), le mot hawsa qui signifie « païen ». Le nom de Maguzawa dérive probablement de l'arabe *madjūs* (à l'origine « adorateurs du feu », puis terme générique désignant les païens), et il est donc possible que le phénomène de polarisation entre les Hawsa et les Maguzawa/Azna ne date que des débuts de la diffusion de l'islam parmi les gens du peuple en pays Hawsa, aux XVII^e et XVIII^e siècles.
- mahabbar*: en Éthiopie, une agape; « fête d'amour » liée à la Cène.
- mah'alla* (arabe): au Maghreb, expédition armée; camp armé.
- mahanga* (palmier ilala — *Hypphaene natalensis*): arbre poussant sur les basses terres du veld de Zambézie méridionale et dont la sève servait à fabriquer un vin capiteux appelé *njemani* ou *chemwa* (en hlengwe).
- mahram* (arabe): octroi, par les chefs, de privilèges à des familles ou à des notables religieux.
- mai* (kānembu): roi, souverain.
- maidugu*: petit-fils d'un ancien roi (au Borno).
- mailo* (système): régime foncier introduit en Afrique de l'Est sous la colonisation britannique; il combine la chefferie à la propriété et au droit de spéculer sur la terre.
- maina*: princes éligibles (au Borno).
- mainin kinendi* (titre au Borno): conseiller islamique et juridique du *mai*.
- mairam*: princesse (au Borno).
- mai sarauta*: souverain (en pays Hawsa).
- maishanu* (titre au Kebbi, pays Hawsa): fonctionnaire qui prélevait le bétail dû à l'État.
- majlis*: au Kānem, le plus haut conseil de l'État, présidé normalement par le *mai* et composé de notables militaires et religieux.
- makambala*: les conseillers du *kyungu* (un roi-prêtre adoré par les Ngonde).

makaya: voir *kaya*.

makhzen (arabe): peuples privilégiés parmi lesquels sont recrutés les représentants de l'État marocain.

Makhzen (le): signifiait à l'origine «trésor», mais en est venu à s'appliquer au système de gouvernement officiel du Maroc et, de façon plus générale, à l'élite politique et religieuse du pays.

maḳoko: roi, chez les Tio du Kongo.

mala kasuube (titre au Borno): le fonctionnaire qui supervisait les ventes sur les marchés et s'efforçait de faire prévaloir la justice et l'honnêteté dans les transactions commerciales importantes.

malam: clerc ou savant musulman.

malamti: au Borno, familles d'érudits.

malie'e: cantiques éthiopiens (voir *deggwa*).

mallamai: savants (en pays Hawsa).

maloango: roi (en Afrique centrale, notamment en Angola).

mamandranomay: gouverneurs de province chez les Bara (Madagascar).

mambo: titre porté en Afrique centrale et du Sud-Est.

mamlūk: affranchi, ancien esclave d'origine chrétienne qui avait été converti et formé en vue de servir à la cour ou dans l'armée.

Mamluk (les): dynastie qui régna sur l'Égypte et la Syrie (1250-1517) et dont les sultans étaient choisis parmi les milices d'esclaves soldats (*mamlūk*).

mamponghe: litt. «le roi des Mampong»; le souverain du Gonja, un des États vassaux qui formaient la confédération du Grand Ashanti.

manantany: le premier ministre, dans les royaumes sakalava (Madagascar).

manāra: le grand dôme central (en architecture).

manda (kānembu): sel.

Manda Hausakoy (divinité): le forgeron-pêcheur de Yawuri.

mandi-Mani: litt. «le roi des Manou»; titre du plus grand suzerain de la région de la Sierra Leone et du Liberia.

mandi-Mansa: titre de l'empereur du Mali.

māndjil ou *māndjuluk*: titre octroyé par les monarques fundj à leurs principaux vassaux.

mandresirafy: chez les Antankara de Madagascar, amulettes conférant l'invincibilité, objets sacrés transmis de souverain à souverain.

mangest egzi 'abḥērāwit: litt. «le saint empire», c'est-à-dire l'Éthiopie.

mangi mrwe: le chef suprême des clans ugweno de Tanzanie.

mani: dans le royaume Kongo, noble de haut rang; propriétaire, gouverneur.

mani kabunga: au Kongo, nom donné au clergé s'occupant des esprits, du niveau du village à celui du royaume.

mani Kongo: le souverain du Kongo.

manoma: paysans (en pays Hawsa).

mansa (maninka): le roi, le détenteur du pouvoir politique suprême (au Mali).

mansaya (maninka): 1) royauté; groupes politiques territoriaux sous l'autorité d'un *mansa*; 2) système sociopolitique dont la classe dirigeante est une polyarchie formée d'une élite rassemblant des laïcs ou des prêtres, des hommes libres ou des esclaves, des membres de castes ou de corporations, des nobles ou des roturiers. Il était financé par les impôts que levaient sur le commerce et la production ceux qui contrôlaient l'appareil d'État. Ce n'était pas une aristocratie nantie de terres ni une classe possédante.

mantse: le roi, chez les Ga.

marabout: le mot n'a pas la même signification au Maghreb et en Afrique noire.

Au Maghreb, il désigne à la fois un saint homme qui a fondé une confrérie et

- son tombeau; au sud du Sahara, il désigne une personne qui a une certaine connaissance du Coran et d'autres écrits sacrés et se sert de ce savoir pour agir en qualité d'intercesseur entre le croyant et Dieu, tout en recourant aux moyens traditionnels de divination et à l'usage de talismans. Aux yeux du public, il est un savant au sens religieux du terme, un magicien, un devin et un guérisseur.
- marabtin bilbaraka*: à Barka, les descendants de pèlerins, en général nord-africains.
- marinda*: association de guérisseurs (au Kongo).
- marisa*: litt. « le destructeur »; au Katsina (pays Hawsa), titre d'un gouverneur qui était chargé de surveiller la frontière de l'est.
- maroserana* (malgache): litt. « nombreux chemins »; se réfère à la coutume qu'avaient les premiers rois maroserana de Mahafaly de placer leur résidence au milieu des habitations, en un point d'où rayonnaient de nombreux chemins menant aux villages avoisinants.
- marula* ou *nkanyi*: le *marulu* (*Sclerocarya coffra*) est un arbre de la famille des anacardiées qui pousse en Afrique centrale et méridionale et porte un fruit ovale, jaune, d'environ cinq centimètres de long qui sert localement à la confection d'un breuvage grisant; également prune de marula, le fruit de cet arbre.
- masara* (kanuri): litt. « égyptien »; maïs.
- mashinama*: titre d'un important dignitaire kanuri.
- masu arziki*: voir *attajirai*.
- masu sarauta*: en pays Hawsa, tous ceux qui ont un quelconque pouvoir politique; aristocrates.
- mawlid* (arabe): récits légendaires en prose au sujet de Muḥammad.
- mazālim* (arabe): litt. « abus »; mot dont le singulier, *mazlima*, désigne un acte injuste ou oppressif. Aux premiers temps de l'élaboration des institutions de gouvernement islamiques, *mazālim* se rapportait à la structure à travers laquelle les autorités temporelles se chargeaient directement de dispenser la justice.
- mbafu* (luba): bois tinctorial rouge.
- mbarma* ou *bulala*: chefs locaux ou ethniques (au Kānem).
- mboma*: homme du groupe ethnique boma; chez les Tio, ce mot désigne quelqu'un de stupide ou tout individu chargé d'une tâche inférieure.
- mbua*: peau de bête (en pays Kikuyu).
- meen*: famille maternelle (au Kayor).
- mercadores* (portugais): courtiers; marchands, négociants.
- Mestizo*: métis espagnol ou portugais (Afro-Portugais...); s'applique à d'autres catégories de sang-mêlé, comme les Afro-Asiatiques.
- Mfecane* (le) (nguni) et *LifaqanelDifaqane* (sotho-tswana): respectivement « écrasement » et « martèlement »; révolution sociale et politique qui eut lieu dans les pays de langue bantu en Afrique australe et au-delà pendant les premières décennies du XIX^e siècle.
- mfuka* (kikongo): dette.
- mfuku* (kikongo): utilité, avantage.
- mgawi*: le responsable du partage des terres (dans l'administration maravi).
- Mgbe*: Société secrète du léopard (de la vallée septentrionale de la Cross River et du Cameroun).
- mhondoro*: litt. « lion »; dans l'Empire mutapa, médiums en rapport avec les esprits qui avaient pour fonction de conseiller l'Empereur dans toutes les affaires de l'État; esprits des ancêtres nationaux.
- mifaly* (malgache): soumission.
- mihrab* (arabe): 1) une niche, pièce ou dalle indiquant, dans une mosquée, la direction de La Mecque; 2) un motif de niche sur un tapis de prière oriental, évoquant la forme du *mihrab* d'une mosquée.

- mikireččo* (titre honorifique en Éthiopie): conseiller du roi.
- milambu*: impôts payables (au *mulopwe* luba) en nourriture et en denrées de production locale.
- milk*: petits patrimoines familiaux; biens; possession, propriété.
- mingilu*: main-d'œuvre non rémunérée (tribut payé au *mulopwe* luba par ses fonctionnaires).
- mithkal* (d'or, etc., arabe): le *mithkal* soudanais pèse à peu près 4,25 grammes.
- mitngu*: société secrète ouverte à l'ensemble de la population, indépendamment de la position sociale (au Bamum).
- mkomba*: le bourreau public (dans l'administration maravi).
- mlira* (culte): vénération rituelle de Mlira, l'esprit du grand *kalonga* Chinkhole, un ancêtre des lignages royaux phiri.
- moasy*: prêtre (à Madagascar).
- mogho-naaba* (titre): le *naaba* du pays Mossi.
- mogyemogye*: litt. « mâchoire cérémonielle »; cruche à vin ashanti utilisée pour verser des libations sur le Tabouret d'Or.
- mokondzi* (lingala): chef.
- monomotapa*: voir *mwene mutapa*.
- montamba*: chez les Bobangui du bassin du Congo, esclave vendu par sa famille.
- montonge*: esclave capturé (chez les Bobangui).
- moyal*: litt. « spoliation »; au Takrūr, impôt qui donnait à des membres de l'élite le droit de s'approprier des richesses partout où ils le pouvaient.
- moyo*: cœur, dans l'Empire rozwi; âme, esprit en kikongo.
- mpanjaka*: roi, chef, souverain (à Madagascar).
- mpanjaka-bé*: titre d'un roi donné exclusivement aux souverains du grand clan des Bara (Madagascar).
- mpanjaka-kely*: les roitelets zafimanely (à Madagascar).
- mpasi* (kikongo): souffrance, pauvreté, besoin, calamité ou affliction.
- mphande*: coquillages, chez les Tumbuka de Zambézie septentrionale.
- mphelo*: meule tumbuka.
- mpifehy*: chefs de village (à Madagascar).
- mpisoro*: le prêtre principal des rois de Mahafaly (à Madagascar).
- mpok*: épée à large lame lunda.
- m'polio* (bambara): silure, poisson-chat.
- mpungi*: le sanctuaire des Pare de Tanzanie.
- mtemi*: voir *ntemi*.
- muavi*: dans les *prazos*, épreuve du poison ordonnée pour établir la culpabilité ou l'innocence d'une personne accusée de sorcellerie.
- mubata*: voir *babuta*.
- mubika*: voir *babika*.
- mugabe* ou *mukama* (pl. *bakama*): litt., pour le premier vocable, « celui qui traite le lait »; roi (au Bunyoro et au Buganda).
- muhanuro*: fête annuelle au Burundi, durant laquelle le pouvoir royal et les tambours le symbolisant étaient renouvelés et qui était l'occasion de célébrer les semailles du sorgho et de déterminer la date la plus favorable pour les effectuer dans un pays qui a une saison des pluies prolongée.
- muhutu* (pl. *bahutu*): groupe ethnique vivant au Burundi, au Rwanda et dans plusieurs autres États d'Afrique orientale et centrale.
- muidzu* (kikongo): le juge suprême du pays.
- mukama*: voir *mugabe*.
- mukanda*: institution.

- muḳataʿāt* (arabe): unité financière et administrative (en Égypte).
- mukazambo*: dans le système du *prazo*, un chef d'esclaves ayant sous ses ordres un *sachikunda* et sa *nsaka*.
- mukisi* (kikongo): mauvais sort; sorcellerie; crime d'empoisonnement; le poison lui-même.
- mukomondera*: système de culture qui permettait aux Shona d'obtenir des céréales en période de famine.
- mulopwe*: le titre du roi luba qui signifiait l'indivisibilité d'un pouvoir sans partage.
- multazim* (arabe): adjudicataires qui percevaient les impôts levés sur les paysans.
- munaki* (kikongo): prophétesse.
- munhumutapa* (titre): voir *mwene mutapa*.
- mupeto*: dans l'Empire mutapa, confiscation par la force.
- mush̄tarā* (arabe): produits agricoles.
- musstos*: dans le système du *prazo*, bastions des esclaves fugitifs.
- musumba*: capitale (ville) chez les Lunda.
- mustahfizān*: une des composantes des troupes impériales ottomanes ou *odjak*.
- müteferriḳa*: la garde personnelle du vice-régent d'Égypte; également celle d'un sultan.
- muud al-hūrum* ou *muudul horma*: au Fouta sénégalais, tribut annuel payable en céréales (impôt céréalier) aux Maures.
- mvila* (kikongo): clans.
- mwami* (pl. *bami*): titre royal des anciens rois du Rwanda et du Burundi.
- mwangana* (lunda): chef.
- mwana mwilamba*: le chef de l'armée (luba).
- mwant* ou *mwaant*: le titre de chef auquel s'ajoutait le nom du premier roi luba (Yav ou Yaav), devenant ainsi le titre impérial *mwant Yav*.
- mwant a ngaand*: chef de district lunda.
- mwant Yav*: le titre le plus élevé chez les Luba/Lunda qui signifie « seigneur Yav », « seigneur de la vipère »; il évoque la distance séparant le roi et les mortels; empereur.
- mwembe*: maïs traditionnel (en pays Kikuyu).
- mwene mutapa* ou *monomotapa* ou *munhumutapa*: litt. « seigneur des métaux », « maître du pillage »; titre porté par une lignée de rois qui régnaient sur un pays riche en or, en cuivre et en fer, d'où le titre « seigneur des métaux ». Du XIV^e au XVII^e siècle, ce pays s'étendit entre le Zambèze et le Limpopo, sur le territoire occupé aujourd'hui par le Zimbabwe et le Mozambique. On l'a souvent appelé l'Empire du Mwene Mutapa et on l'associe au site dit du Grand Zimbabwe, dans le sud-ouest du Zimbabwe.
- mwine lundu*: le gardien de la tradition luba et, en particulier, de la constitution non écrite.
- mwine Munza*: titre luba signifiant « maître de Munza ».
- mwisikongo*: les nobles, une des couches de la société kongo.
- naaba* (titre mossi): chef.
- naabiḡa* (pl. *naabiise*): fils d'un chef mossi.
- naabiise*: voir *naabiḡa*.
- naam* (mossi): le pouvoir; ceux qui détiennent le pouvoir.
- nabanza*: le gardien des insignes de la royauté et l'ordonnateur des rites à la cour du roi du Luba.
- nagado*: la caste des marchands (en Éthiopie).
- nāʿib*: litt. « suppléant, délégué, représentant »; terme appliqué d'une manière générale à toute personne désignée pour en représenter une autre dans des fonctions

officielles et, plus spécialement, dans les sultanats mamluk et dihlī, pour désigner: 1) l'adjoint ou le lieutenant du sultan; 2) les gouverneurs des principales provinces. Dans son acception la plus courante, en perse et en turc comme plus tard en arabe, *nā'ib* signifiait le suppléant d'un juge, ou représentant du *ḳāḏī* dans l'administration de la loi.

nakīb al-ashrāf (arabe): un représentant des descendants du Prophète.

nakombga: voir *nakombse*.

nakombse (sing, *nakombga*, mossi): princes du sang; fils ou descendants de fils de princes qui n'étaient pas devenus chefs; le *nakombga* royal: le lignage royal.

nalle (kanuri): henné.

nanamse: princes mossi.

nangatoobe: les castes supérieures (au Takrūr).

napogsyure: voir *pogsyure*.

napoko: litt. « femme chef »; fille aînée d'un chef ou d'un roi mossi qui, à la mort de son père, entre l'annonce officielle de sa mort (à ne pas confondre avec le moment de la mort) et la désignation de son successeur, assume provisoirement sa fonction et reçoit alors le titre de *napoko*; elle est la suppléante de son père, dont elle porte les habits.

napusum: cérémonies d'accueil du roi chez les Mossi.

navetaan: serfs (au Takrūr).

nawab: roi.

ncariampemba (kikongo): voir *nkadi ampemba*.

ndalamba: reine mère investie d'une fonction rituelle (chez les Luba).

ndoki (pl. *bandoki*, kikongo): jeteur de sorts, sorcier.

ndulu: nom d'un légume vert kikuyu.

nduma: maranta (arrow-root) qui croît dans les trous d'eau de l'arrière-pays kikuyu.

neftenia: élite terrienne, noblesse terrienne.

nere: arbre africain dont les racines et les graines sont utilisées dans la médecine traditionnelle.

nesomba: voir *nesomde*.

nesomde (pl. *nesomba*, mossi): honnête homme; dignitaire de haut rang à la tête de groupes de serviteurs royaux.

nevānje: prince et héritier présomptif dans l'Empire mutapa de la Zambie méridionale.

ngaailiino (tio): au Kongo, le fonctionnaire qui est chargé de la collecte du tribut et dirige l'administration.

ngabi: tabou de l'antilope naine, en général associé au clan dynastique des Babito.

nganga: dans les langues bantu, guérisseur; sorcier; homme de la médecine; au Kongo, ce terme est employé pour désigner un expert religieux, spécialement en matière de *nkisi*.

nganga ngombo: devins (au Kongo).

ng'anjo: four à minerai (de fer).

ngiri: société secrète réservée aux princes (dans le Bamum).

Ngola: titre porté par le roi de Ndongo, État situé au sud du Kongo.

nguri (kikongo): mère.

nifa: l'aile droite de l'État akwamu et de l'Ashanti métropolitain.

nikpelo (mossi): le membre le plus âgé (par exemple d'un lignage).

nizām (du turc *nizām*, ordre, disposition, ordonnance): titre héréditaire des souverains de Hyderabad, en Inde, appartenant à une dynastie fondée par Asaf Jāf, subahdar du Deccan de 1713 à 1748.

njaki: variété de haricot cultivée en pays Kikuyu.

njemani ou *chemwa*: en Zambie méridionale, vin capiteux fait à partir du *mahanga*, ou palmier ilala.

njoldi: paiements symboliques qui lient au maître de la terre; loyer annuel du sol.

nkadi ampemba ou *ncariampemba* (de *nkadi*, un dangereux esprit ancestral, et *mpemba*, l'au-delà, kikongo): le démon.

nkangi: litt. «le sauveur»; au Kongo, un crucifix qui était l'emblème du pouvoir judiciaire.

nkanyi: voir *marula*.

nkende: un cercopithèque gris (genre de singes africains à longue queue qui comprend, entre autres, les guenons) employé comme tabou par les rois de Bujji.

nkisi: ce terme, qui signifie «initiation, pouvoir magique, pouvoir mystique, force ancestrale, médecine sacrée, idole, fétiche», désigne au Kongo l'idéologie de la royauté dérivée de conceptions religieuses générales dans lesquelles un rôle était dévolu à trois cultes importants: celui des ancêtres, celui des esprits du territoire et celui des charmes royaux.

nkobi (kikongo): un talisman.

nkoron: exploitation minière en profondeur (chez les Akan).

nkuluntu: litt. «le vieux»; l'ancien; le chef de village héréditaire (au Kongo).

noguna: la cour du *mai* (au Borno).

nona (kanuri): visites respectueuses rendues à domicile par une personne de rang social inférieur à son père social pour lequel elle était censée faire toutes les commissions qu'il exigeait.

nono (titre): au Kebbi (pays Hawsa), le dignitaire qui collectait le lait et le beurre destinés au souverain.

nsaa: couverture (chez les Akan).

nsaka: dans les *prazos*, unité de l'armée *chikunda* comprenant dix hommes sous les ordres d'un *sachikunda*.

ntemi ou *mtemi*: chefferie constituée d'un petit groupe de villages et de secteurs dirigé par un chef unique que les villageois désignaient au sein du lignage dirigeant (en Tanzanie). Nom également donné aux chefs de village.

nthlawa: sols sablonneux où les Hlengwe construisaient habituellement leurs habitations.

ntufia: feu sacré allumé par chaque roi (*maloango*) de Loango le jour de son couronnement et qui devait brûler jusqu'à sa mort.

numa-n-bolo (bambara): le bras gauche de l'armée de Ségou.

nunbado: au Gulma méridional, le «chef de Nungu», le souverain.

nyamankala (mande): système des castes.

nyarubanga (luo): litt. «envoyé par Dieu»; nom donné dans le nord de l'Ouganda à la période de sécheresses et de famines qui prit fin avec la grande famine de 1617-1621 et qui fut accompagnée d'une maladie qui extermina les troupeaux de bovins.

nyia: contrat de mariage kanuri.

nzambi mpungu: litt. «créateur suprême», «esprit supérieur»; formule employée pour s'adresser au roi du Kongo.

nzavi: un haricot kikuyu pouvant être conservé.

nzimbu: coquillages d'Olivancilaria *nana* servant de monnaie au royaume du Kongo.

nzo longo (kikongo): litt. «association»; culte d'initiation des garçons.

oba: titre du fondateur de l'ancien royaume du Bénin, détenteur des pouvoirs religieux et politique (dans le Royaume d'Edo).

obeah (ou *obi*): religion africaine, probablement d'origine ashanti, caractérisée par le recours à la sorcellerie et à des rites magiques; également un charme ou un

- fétiche utilisé dans l'*obeah* (par exemple, mettre un *obeah* à quelqu'un).
- obi*: terme igbo, probablement d'origine yoruba, désignant le roi ou le chef. L'*obi* était nommé par l'*oba* du Bénin.
- obuotoyo* (yoruba): sel gemme.
- odjak*: corps de l'armée impériale introduit en Égypte par le sultan Selim I^{er}; nom donné aussi à des forteresses ou à des garnisons turques.
- ogendini*: sous-groupes ethniques (chez les Luo).
- ohene*: le roi de l'État de Kumasi.
- okoo* (*makoko*): roi (chez les Tio).
- okro* ou *okra*: grande plante annuelle (*Hibiscus* ou *Abelmoschus esculentus*) spécifiquement africaine, et ses graines vertes en cosses consommées en soupes, en salades et en condiments (appelé aussi *gumbo*).
- omanhene*: souverain régnant sur les Empires akwamu et denkyira.
- ombiasa*: souvent traduit par « personne chargée d'un sacerdoce »; prêtre, homme de la médecine, médecin, etc.; la qualité d'ombiasa recouvre un certain nombre de fonctions divisées en plusieurs catégories chez les Malgaches.
- ompanghalalan* (malgache): messagers royaux.
- omukama*: roi.
- oni*: roi (par exemple, l'*oni* d'Ife).
- ondaty-bé*: hauts conseillers des clans de Mahafaly (à Madagascar).
- onjatsy*: nouveaux arrivants (sur une terre) (à Madagascar).
- oranmiyan*: titre d'Oranyan, fils d'Oduduwa (fondateur et premier *oni* d'Ife) et fondateur légendaire du royaume yoruba d'Oyo, dont il est dit qu'il régna à Ife et au Bénin avant d'aller s'établir à Oyo; est devenu aujourd'hui le titre d'un dieu.
- orin-tany*: terres nouvelles (à Madagascar).
- orkoiyot* (pl. *orkoik*): chef spirituel (chez les Nandi); également chef traditionnel (au Kenya).
- osafohene*: chef de guerre dans les États akwamu et denkyira.
- othen* (pl. *otheme*): à Labwor (région des Grands Lacs), groupement rituel de plusieurs clans.
- ovimbali* ou *quimbares*: les Afro-Portugais (au Kongo).
- ozo*: personne de haut rang (dans la hiérarchie igbo).
- pacha (turc): titre honorifique attaché, dans l'Empire ottoman, à une haute fonction, notamment celles de commandant militaire et de gouverneur de province.
- panga* (kiswahili): grand couteau à large lame utilisé en Afrique pour les gros travaux de coupe (des broussailles ou des régimes de bananes) et comme arme (machette).
- pastas* (portugais): 1 000 *pastas* = 800 000 *cruzados* (vers 1756/1757); voir *cruzado*.
- pinje*: voir *piny*.
- piny* (pl. *pinje*): le territoire d'un sous-groupe ethnique luo.
- pogsyure* (*napogsyure*) (le système royal): système de capitalisation et de distribution des femmes (chez les Mossi).
- pombe* (kiswahili): en Afrique centrale et orientale, boisson (peut-être enivrante) obtenue par fermentation de multiples variétés de céréales et de quelques fruits.
- pombeiros* (portugais): agents du *pombo*; marchands mulâtres allant pieds nus.
- pombo*: nom kikongo des gens du Pool.
- prazeros*: dans le système du *prazo*, classe dominante qui détenait les terres de la Couronne (*prazos*) portugaise; propriétaires terriens.
- prazos* (portugais): terres de la Couronne; exploitations agricoles; le *prazo* était aussi un régime foncier portugais.

prazos da coroa (portugais): domaines de la Couronne.

presídios (portugais): villes.

pumbo: litt. « marché »; marché aux esclaves de Pumbo, dans la région du Stanley Pool.

quimbares: voir *ovimbali*.

Quojabercoma: le pays des *Quoja* (Sierra Leone et Liberia).

raia (de l'arabe *ra'īyah*, troupeau, sujets, paysans): un non-musulman sujet du sultan de Turquie, assujéti à des impôts tels que la *djizya* (capitation) et le *kharādī* (impôt foncier). (Voir le *dhimmi* du volume III.)

rainisty ny mpanjaka: litt. « amis royaux »; les chefs des clans de Mahafaly (à Madagascar).

rā'īs (ou *reis*): chef ou souverain musulman; capitaine d'un navire musulman.

rakire (mossi): échange de plaisanteries.

ramadān: le neuvième mois du calendrier lunaire musulman, durant lequel les musulmans observent le jeûne (*ṣaum*).

Rangahy (malgache): fonctionnaire royal (à Ambilobe, capitale des Antankara, Madagascar).

ras (titre de l'amharique *rās*, chef, dérivé de l'arabe *ra'īs*): roi, prince ou seigneur féodal éthiopien; également le gouverneur d'une province éthiopienne.

rasa ou *erasa* (de l'amharique *rās*): chef.

rasam-naaba (titre mossi): voir *bin-naaba*.

al-rashīd (arabe): titre honorifique signifiant « le juste ».

Reconquista (la): la résistance des chrétiens à la domination musulmane et les guerres visant à chasser l'islam de la péninsule ibérique, processus qui s'est étendu de 722 (bataille de Covadonga) à 1492 (chute de Grenade).

refo rekk: serfs, en seereer.

regimento (portugais): instructions du roi du Portugal octroyant des privilèges, en particulier aux missionnaires.

reis: voir *rā'īs*.

remoru (samba): serfs.

rentlemy: les privilégiés, dans la société de Mahafaly (Madagascar).

restvolker (allemand): réfugiés.

reth: roi, en pays Shilluk.

ribāt (ou *rābīta*, de l'arabe *rabāta*, relier, lier): lien, attache, liaison; avant-poste fortifié (face à une menace extérieure); forteresse, ermitage; centre fortifié consacré à des pratiques religieuses et ascétiques et/ou à la propagation de la foi (voir *zāwiya*); également ensemble de préceptes islamiques (*da'wat al-hakīk*).

rīma (titre mossi, de *rī*, absorber ou manger des aliments qui ne sont pas mâchés): roi.

rīmaibe ou *bellah* (mossi): prisonniers obligés de travailler la terre; captifs et serfs.

rimbe: voir *dimo*.

ringu (de *rī*, voir *rīma*): couronnement.

riyāsa (arabe): direction, conduite des affaires.

rohandrian: nom de la condition la plus élevée chez les Zafindraminia, à Madagascar.

rola: tourterelle (en pays Shona).

rugga: voir *ardo*.

rukonkesh ou *lukonkeshia* (titre luba/lunda): reine mère et maîtresse de l'intendance de la cour.

runde: villages d'esclaves (au Fouta-Djalou).

ruoth ou *wuon piny*: le chef du *buch piny* luo.

- saburu* (titre en pays Hawsa): le fonctionnaire responsable de la sécurité des routes.
- sachikunda*: dans les *prazos*, chef d'une *chikunda*.
- sachiteve*: titre (au royaume d'Uteve).
- saff* (pl. *sufuf*, arabe): confédération formée par des alliances entre *ḡabīla*.
- saka*: la section, premier niveau de la société patrilinéaire et patrilocale mossi.
- sakke*: au Kebbi (pays Hawsa), le représentant des tonneliers, nommé par le souverain.
- sakkeebe*: cordonniers (au Takrūr).
- salam*: cantiques éthiopiens (voir *deggwa*).
- sāliyāne* (arabe): salaire annuel.
- samba remooru*: au Kebbi, paysans retournés à la terre; paysans pauvres du Takrūr.
- sampy*: la divinité royale garantissant le bien-être de l'État d'Imerina (Madagascar); gardien d'amulettes dans cet État.
- sanaahene*: le ministre des finances dans les Empires akwamu et denkyira.
- sanankunya*: échange de plaisanteries.
- sandjak* (du turc *sanjāk*, drapeau, étendard): dans l'ancien empire turc, un des districts administratifs en lesquels était subdivisé un *eyalet* ou *vīyalet* (province).
- sandjak bey* (titre, en Égypte): gouverneur d'un *sandjak*; la plus haute personnalité militaire et administrative d'un district.
- sandjak-beylik*: l'unité militaire et administrative de base la plus importante de l'Empire ottoman groupée, au niveau régional, sous l'autorité d'un *beylerbey*.
- san dyon* (bambara): esclaves du commerce.
- sango*: culte du tonnerre (dans le système religieux *oyo*).
- sanjag*: voir *sandjak*.
- santu* (kikongo): type de croix; un crucifix, mais également un saint.
- santuraki* (titre à Kano): dignitaire de la cour.
- sarakunan noma*: titre signifiant « maître des récoltes » (en pays Hawsa).
- sarakunan rafi*: à Zamfara (pays Hawsa), percepteurs de l'impôt sur les pâtures.
- sarauta*: royauté (en pays Hawsa).
- sarki* (pl. *sarkuna*, titre): chef d'État; chef; roi (en pays Hawsa).
- sarkin* (titre): chef; roi (en pays Hawsa).
- sarkin azbin*: dans le Gobir, celui qui s'occupait des relations avec les Touareg vivant sur le territoire.
- sarkin bayi* (titre en pays Hawsa): le roi des esclaves.
- sarkin dawaki* (titre en pays Hawsa): général de la division de cavalerie.
- sarkin fullani* (titre en pays Hawsa): celui qui s'occupait des relations avec les Fulbe vivant sur le territoire.
- sarkin lifidi* (titre en pays Hawsa): général de la division de cavalerie lourde.
- sarkin poma* (titre en pays Hawsa): chef, maître des récoltes.
- sarkin rafi* (titre en pays Hawsa): gouverneur des vallées.
- sarkin shanu* (titre en pays Hawsa): percepteur de l'impôt sur le bétail.
- sarkin sillubawa* (titre en pays Hawsa): responsable des relations avec les Sillube vivant sur le territoire.
- sarkin tudu* (titre en pays Hawsa): gouverneur des collines.
- satala* (bambara): une bouilloire; perles de prière.
- satigi* (titre au Fouta Toro): litt. « le Grand Ful »; souverain.
- ṣawm* (arabe): jeûne obligatoire entre le lever et le coucher du soleil pendant le mois de *ramadān*, avec abstinence de tous les plaisirs physiques (boisson, rapports sexuels, etc.).
- sax-sax*: au Kayor, fonctionnaires de l'administration nommés dans les villages par le gouvernement central.
- ṣayh*: chef religieux éthiopien.

sebbe: voir *ceddo*.

Sekiapu: voir *Ekine*.

señ (bambara): litt. « pied »; l'unité de base du *faama* de l'armée de Ségou.

serdar: le commandant des troupes déployées à l'intérieur ou en dehors des frontières de l'Égypte.

serin jakk (titre au Kayor): les *serin jakk* se consacraient à l'activité religieuse et à l'enseignement.

serin lamb: agents du gouvernement central (au Kayor) chargés de la défense des frontières.

Shango: divinité yoruba.

shangwa (shona): famine.

shantali: chef du protocole au Katsina (pays Hawsa).

sharī'a (arabe): litt. « voie », « bon chemin »; code de conduite détaillé; la *sharī'a* comprend les préceptes régissant le rituel du culte, des normes de conduite et des règles de vie. Elle est constituée de lois qui prescrivent, autorisent et distinguent entre le vrai et le faux. Les prescriptions coraniques qu'elle contient sont complétées par des interdictions et des explications contenues dans la loi (*fiqh*). Les sources de la *sharī'a* islamique sont le Coran et les *hadīth*.

shārif (arabe, pl. *shurafā'*): litt. « noble »; titre honorifique donné à tous les descendants de 'Alī et de Fātima.

shaykh (arabe, pl. *mashāyikh*): vieil homme; chef d'une *ḡabīla* arabe; maître spirituel; titre donné aux fondateurs des confréries mystiques, aux grands savants et aux professeurs.

shaykh al-balad (arabe): titre honorifique officieux, marquant simplement l'ancienneté parmi les beys égyptiens.

shūrafa: descendants du prophète Muḡammad.

sība (arabe): blocs dissidents.

siddi: un des termes employés pour désigner les esclaves noirs ou africains en Asie.

silamos (de *islamišlamos*): convertis à l'islam (à Madagascar).

siso: voir *gabir*.

soba: chef subalterne; dirigeant (en Angola).

sofa (bambara): le corps d'infanterie (dans l'armée du *faama*). Les *sofa* étaient théoriquement des palefreniers mais n'exerçaient pas nécessairement cette activité; ils faisaient partie de la maison du *faama*. Parfois, pour s'assurer le dévouement des « jeunes gens », le *faama* présidait à leur « naissance » à l'âge d'homme par la circoncision, en veillant à ce que quelques-uns de ses propres fils soient du nombre.

sojabe: chez les Sakalava de Madagascar, les anciens du village qui s'occupaient de régler les menus détails de la vie sociale.

soldo (portugais): la rémunération des *capitães-mores*.

sombili: coutume (courante); prérogative (pratiquée par les Zafindraminia de Madagascar) d'abattre les animaux domestiques.

sonda (sing, *sondre*, mossi): noms collectifs ou devises.

sondre: voir *sonda*.

sorabe ou *volan'onjatsy* (malgache): écriture arabe utilisée pour transcrire la langue malgache; caractères arabo-malgaches; manuscrit en langue antemoro rédigé en caractères arabes. C'est l'apanage traditionnel des *katibo* (scribes spécialisés dans la rédaction et l'interprétation des *sorabe*).

sorondamba (mossi): jeunes serviteurs.

spahi (du turc *sipāhī*, cavalier, soldat monté): cavalier formant l'un des corps de cavalerie qui constituaient autrefois une partie importante de l'armée turque et qui étaient, dans une certaine mesure, organisés sur un mode féodal.

ṣūfi: litt « vêtu de laine », de la racine arabe *ṣūf*, qui signifie « laine », indiquant par là « la pratique du port de la robe de laine » (*labs al-ṣūf*) et, par conséquent, le fait de se vouer à la vie mystique en devenant ce qu'on appelle dans l'islam un *ṣūfi*, un adepte du mysticisme musulman (soufisme ou *taṣawwuf*).

ṣūfi tariḳa: voir *tariḳa*.

soufisme (*taṣawwuf* en arabe): mysticisme islamique ascétique dont l'origine remonte au VIII^e siècle et qui, spécialement en Perse, s'est constitué en un système de symbolisme complexe tendant vers la communion avec le divin par la contemplation et l'extase.

sugedi (kanuri): natte d'herbes, claies.

sulke: cottes de mailles (en pays Hawsa).

sultan: le souverain ou le plus haut dirigeant d'un pays musulman; plus spécialement, autrefois, le souverain de Turquie; autrefois aussi, un prince ou fils de roi, un haut responsable.

sumankwaahene: ministre des affaires religieuses dans les Empires akwamu et denkyira.

Sunna: voir *ḥadīth*.

surga ou *dag*: au Takrūr, dans le contexte d'un système de clientèle, la relation entre les pasteurs (donateurs) et les agriculteurs (bénéficiaires), sur le mode de celui qui accepte de son plein gré d'être entretenu par un homme riche ou un dirigeant politique influent à son propre avantage.

ṣwikiro (du verbe *kuswika*, arriver à ou atteindre un endroit): litt. « la personne, le véhicule, l'instrument au moyen desquels les dieux communiquent avec les gens »; ainsi, un prêtre, un rabbin, un prophète dans la culture occidentale, un calife et un *malam* dans la culture musulmane auraient pu être appelés *ṣwikiro* dans la société shona. Il ne faut pas confondre le *ṣwikiro* avec un médecin, *nganga*, ou un devin. Le *ṣwikiro* réunissait tout à la fois en sa personne le prêtre, l'intellectuel, l'éducateur et le chef.

ṣwana mulunda: voir *ṣwan murund*.

ṣwan mulopwe: héritier présomptif et commandant de l'armée lunda.

ṣwan murund ou *ṣwan mulunda* (titre luba/lunda): la mère symbolique de la société; reine mère symbolique nommée Rweej.

tabala (bambara): à Ségou, un tambour associé à chaque souverain et qui annonçait la guerre.

tabaski: litt. « sacrifice »; fête religieuse musulmane à laquelle prenaient part les rois bambara.

tafsīr (arabe): commentaire du Coran; exégèse.

tala'a: les roturiers, une des classes de la société kanuri.

talakawa (sing, *talaka*): les gouvernés; dans la société hawsa, les serfs; les roturiers libres; les pauvres; les paysans et pasteurs misérables du pays Hawsa et de la région Niger-Tchad.

talba: chef de la police et magistrat (au Borno).

talempihitry: dans les royaumes sakalava de Madagascar, fonctionnaires chargés de superviser le culte *dady*.

talia: roturiers dans la société kanuri (au Borno).

taise: roturiers mossi.

tandonaka: conseils des ministres (chez les Imamono de Madagascar).

tangomãos: voir *lançados*.

Tara (titre hawsa): litt. « Le Conseil des Neuf »; à Zamfara, Gobir et Kano, désignait un collège électoral chargé de choisir le nouveau roi parmi les princes.

- tarīka* (pl. *turuḳ*, arabe): litt. « voie »; association ou confrérie (chaque *tarīka* porte le nom de son fondateur); congrégation, confrérie religieuse *ṣūfi*; centre local d'une confrérie religieuse; loge des confréries.
- taʿrīkh* (arabe): l'histoire en général, annales, chroniques; d'ordinaire, synonyme de « récit historique ». C'est le titre d'un grand nombre d'ouvrages d'histoire, comme le *Taʿrīkh al-Sūdān* [L'histoire du Soudan, ou des Noirs d'Afrique de l'Ouest — voir *Bilād al-Sūdān*], le *Taʿrīkh al-Andalus* [L'histoire de l'Andalousie], etc.
- tariki* (malgache): sous-groupes.
- tasoba* (titre): chef de guerre, général en chef.
- tasobnamba* (mossi): litt. « maîtres de la guerre »; chefs de guerre.
- tata* (bambara): un fort.
- tabibato*: méthode de collecte périodique de l'impôt utilisée par les Antakara de Madagascar pour alimenter les finances de l'État.
- teen*: titre (au Kayor).
- tëgg*: forgerons mande.
- tellek saʷ*: litt. « grand homme »; désigne l'idéal de grandeur de la société éthiopienne.
- tengsoba* (mossi): litt. « le maître du sol »; prêtre de la terre.
- tenzi* (kiswahili): poèmes épiques.
- terras da coroa*: dans le système du *prazo*, une propriété de la Couronne portugaise.
- teskere*: permis d'exportation.
- tüdo* (mossi): autel.
- timār* (arabe): fiefs.
- tingimaro*: titre d'un souverain (à Madagascar).
- tobe* (kanuri): grandes robes échancrées en coton naturel ou teint en bleu.
- togo-naaba* (titre mossi): le porte-parole du chef qui était responsable des cérémonies rituelles.
- tompon-menakely* (titre malgache): litt. « maîtres du fief »: chefs de fiefs villageois.
- tompon-tany*: litt. « maîtres de la terre »; les premiers habitants (à Madagascar).
- ton* (bambara): association de garçons circoncis au même moment; association politique.
- ton-den* (bambara): membres d'une association.
- ton-djeli* (bambara): le griot du *ton*.
- ton-dyon* (bambara): litt. « captifs du *ton* »; généralement, des prisonniers ou d'anciens prisonniers de guerre.
- tonjon*: esclaves de la couronne (à la cour du *mansa*).
- ton-koro-bolo* (bambara): dans l'armée de Ségou, corps de réserve formé de *ton-dyon* expérimentés, placé derrière le *disi*.
- ton-masa* (bambara): celui qui commande.
- ton-tigui* (bambara): chef; dans la cavalerie, porte-carquois.
- too*: pâte de mil qui constitue l'aliment de base des Bambara.
- too-daga* (bambara): la marmite de *too*.
- Torodo*: la Révolution torodo de 1776, au Fouta Toro, fut lancée par le mouvement du marabout Torodo qui puisa en grande partie son inspiration dans la réussite du *djihād* au Bandu et au Fouta-Djalon au début du XVIII^e siècle. Ce fut la révolte des petits paysans à la fois contre le *muudul horma*, imposé par les *ḳabīla* maures, et contre le système fiscal oppressif des musulmans de l'Est introduit par l'aristocratie denyanke islamisée.
- torwe*: au Borno, détenteurs de titres spécialement désignés.
- trano-vato*: un fort (à Madagascar).
- Trek: le Grand Trek, 1834-1839; mouvement d'émigration des Boers du Cap vers le Vaal et l'Orange provoqué par la poussée britannique en Afrique du Sud.

trekboer: fermiers boers immigrés qui traversèrent le fleuve Orange en quête de terres avant le Grand Trek. Ils s'établirent pour la plupart dans le sud de ce qui allait devenir l'État libre d'Orange.

tsare: voir *gaiswā*.

tshidie: conseil général (à la cour du roi luba).

tshihangu: la cour de justice du roi luba.

tsi-mihety: nom collectif adopté par les Tsimihety (Madagascar) pour indiquer, par leur refus de se couper les cheveux, qu'ils ne se soumettaient pas à l'autorité des Maroserana.

tsimiompy (malgache): famine.

tsowolo: nom donné par les Hlengwe aux sols basaltiques.

tubung: litt. « maîtres de la terre »; chefs de petites unités politiques (chez les Luba/Lunda).

tüfenkçiyān: un des éléments des troupes impériales ottomanes ou *odjak*.

tukwata: voir *kakwata*.

tumba (kikongo): bénédiction.

tumbili (kiswahili): singe.

tunka (titre soninke): roi.

turaki: chef du protocole au Katsina (pays Hawsa).

turdala (bambara): litt. « à travers le sable »; dérive de l'arabe *al-tareb*, la terre, et désigne le devin, l'oracle.

turuḡ: voir *tarīka*.

tweapea (akan): bâtons à mâcher.

twite: le fonctionnaire qui représentait le roi luba dans des circonstances séculières; chef militaire.

ubandawaki (titre): chef militaire (au Zamfara et au Gobir, en pays Hawsa).

ubuhake: au Rwanda, type de lien à une clientèle (voir *buhake*).

ubugabire: type de lien à une clientèle (au Burundi).

ubwiru: au Rwanda, code sacré établissant les rites royaux et la généalogie dynastique.

ubwoko: voir *umuryango*.

uki: type de bière fabriquée par les Akamba et qui fermente plus longtemps que celle des communautés voisines.

ukisi: au Kongo, sainteté; divinité; volonté divine.

ukoo: lignage, descendance.

ʿulamāʾ (sing, *ʿālim*, arabe): savants musulmans, personnes érudites, docteurs de la loi ou théologiens.

umboli: négociant (au Kānem-Borno).

umerā-i-sherākise (ou *çerākise*): *amīr* circassiens.

umm laham: la grande famine de 1684 au pays Shilluk.

umuheto: litt. « de l'arc »; collecte de l'impôt (au Rwanda).

umuryango (kirundi et giha), *ubwoko* (kinyarwanda), *uruganda* (runyambo et ruhaya): clan.

unguri (kikongo): litt. « le principe mère »; lien de parenté maternel, matrilineaire; matriarcat.

unguri ankama: seigneurie (titre kongo encore en usage parmi des Suku du Sud vers 1900).

ʿurf: coutumes.

uruganda: voir *umuryango*.

uthlanga (zulu): roseau.

uwata (kikongo): rusticité.

vaha: médium.

valohazomanga: les roturiers dans la société de Mahafaly (Madagascar).

vashambadzi: négociants; classe des marchands africains dans la région du Zambèze.

vata (kikongo): cultiver.

veli: gouverneur d'une province (voir *wālī*).

Veybercoma: le pays des Vai (Sierra Leone et Liberia).

vidye (luba): esprit.

vilipate (malgache): dons royaux.

visitador (portugais): inspecteur.

Voandzeia subterranea (du malgache *voandzou*): espèce de plante tropicale rampante (famille des légumineuses) à feuilles trifoliées et à inflorescence axillaire, communément appelée arachide.

vodun: religion africaine.

vohitsy mananila (malgache): voir *longon'mpanilo*.

Volafotsy (les): litt. « l'argent blanc »; à Madagascar, les collatéraux des Maroserana régnants, descendants de l'argent blanc, fils de femmes non maroserana et d'hommes de la famille royale maroserana.

volamena: litt. « l'argent rouge », c'est-à-dire l'or; à Mahafaly (Madagascar), les tombes des Zafivolamena (Fils de l'or), branche régnante maroserana chez les Sakalava.

wa'azi: sermons (en pays Hawsa).

Waḡ'at al-sanādīk: litt. « l'affrontement des *Sandjāk Bey'* »; traité égyptien portant sur la révolte des beys de la Fakariya en 1660.

wakf (pl. *awḡāf*, arabe): 1) donation islamique de biens destinés à constituer un fonds devant servir à des fins caritatives ou religieuses; 2) fondation religieuse ou caritative musulmane créée par dotation d'un fonds; 3) mesure juridico-religieuse prise par le propriétaire d'un terrain ou d'autres biens fonciers pour léguer son droit de propriété à une institution religieuse (une mosquée) ou à quelque établissement public ou à vocation sociale (une *madrassa*, un hôpital, etc.) et/ou à ses descendants.

wālī (pl. *wulāt*, du turc *vālī*): gouverneur ou vice-gouverneur d'une province (*wilāya*).

wamaḡi: chefs de district dans l'État ugweno (Tanzanie).

wambai: titre à Kano.

wark (ahmarique): l'or.

washambadzi: voir *vashambadzi*.

wasili: marchands nord-africains (au Borno).

wasiliram: au Borno, quartier spécial réservé aux *wasili*.

watan: patrie; pays natal; terre des ancêtres.

wayilbe: forgerons (au Taktūr).

wazīr (arabe, titre des successeurs du *shaykh* Muḡammad Abū Likaylik): dans l'Empire ottoman, titre attribué à de hauts fonctionnaires de l'État ou à des ministres et aux plus hauts dignitaires; détenteurs de fonctions analogues à celles des vizirs musulmans; vice-régents, vice-rois.

weg-piny: clans propriétaires de terres (chez les Luo du Kenya).

weranga-naaba (titre mossi): dignitaire qui prenait soin des chevaux.

widi-naaba (titre mossi): porte-parole politique.

wilāya (pl. *wilāyāt*, arabe): une des principales subdivisions administratives (provinces) de l'Empire ottoman ayant à sa tête un *wālī* qui représente le gouvernement et est assisté par un conseil électif; elle est elle-même subdivisée en *cazas* (districts).

woloso (mande): litt. « né dans la maison »; statut qu'acquerrait une femme achetée par une communauté dès qu'elle donnait le jour à un enfant. Un homme pouvait

aussi accéder au même statut dès l'instant où son maître avait suffisamment confiance en lui; esclave né dans la maison.

worma: devoir d'allégeance. *Worma* a introduit l'idée d'allégeance dans les langues takrūr où ce type de lien n'existait pas; lien d'allégeance.

wuon piny: voir *ruoth*.

xaadi: titre (au Kayor).

yav: voir *mwant yav*.

Yadega-tenga: la terre des Yadega (Yatenga), en pays Mossi.

Yatenga-naaba (titre mossi): le roi de Yatenga.

yerima: le gouverneur des provinces du Nord (au Borno).

yial: droits sur les territoires de chasse.

yiiri (pl. *yiiya*): la maison, le deuxième niveau de la société patrilinéaire et patrilocale mossi.

yiir kasma (mossi): le chef du *yiiri*.

yiiya: voir *yiiri*.

zabyuya: annonce rituelle lors de la cérémonie d'investiture des chefs mossi.

zaka (pl. *zakse*): la plus petite unité de la société patrilinéaire et patrilocale mossi.

zakāt (arabe): aumône obligatoire qui, pour tout musulman jouissant d'un certain revenu, consiste à en distribuer une fraction, allant de 2,5 à 10 %, aux pauvres et à une catégorie déterminée de nécessiteux. Le *zakāt* est le quatrième pilier de l'islam.

zakse: voir *zaka*.

zalunci: injustice (en pays Hawsa).

zanna arjinama: fonctionnaire en titre (au Borno).

zāwiya (pl. *zawāyā*, arabe): confrérie religieuse; siège d'une confrérie (et sanctuaire funéraire du saint fondateur); centre culturel; s'il est fortifié et tenu par des défenseurs de la foi, il porte le nom de *ribāt*.

zombi ou *zombie*: mot d'origine nigéro-congolaise, apparenté au *nzambi* (dieu) du Kongo, du Kimbundu et du Tshiluba, et au *zumbi* kongo, fétiche ou image porte-bonheur; 1) le dieu python dans les cultes vaudou d'Afrique de l'Ouest; le dieu-serpent du rite vaudou en Haïti et dans le sud des États-Unis d'Amérique; le pouvoir surnaturel ou l'essence surnaturelle qui, selon la croyance vaudou, peut pénétrer dans le corps d'un mort et le réanimer; aux Antilles, un humain sans volonté, sans voix, ne pouvant faire que des gestes d'automate, qui est censé être mort et avoir été réanimé mais dont on pense souvent qu'il a été plongé, sous l'effet de drogues, dans un état cataleptique pendant les heures de l'enterrement; 2) personne dont on pense qu'elle ressemble à ce qu'on appelle un mort vivant; personne d'allure fortement étrange ou de mentalité, d'apparence ou de comportement anormaux.

zuwaya ou *insilimen*: groupes de marabouts berbères ou soudanais.

Zwayiya (les marabouts *zwayiya*): branche du mouvement marabout.